ŒUVRE IV.E

SILVAIN

COMÉDIE EN UN ACTE ET EN VERS

DÉDIÉ

A ſon Alteſſe Royale Monſeigneur

LE PRINCE CHARLES DE POLOGNE

Duc de Saxe de Courlande et de Semigalle

Mis en Muſique

PAR

M. GRETRY

De l'Académie de Boulogne.

Gravé par le S.r Dezauche

Prix 24.ʰ

A PARIS aux Adreſſes ordinaires.

A Lion { *M. Caſtaud vis à vis la Comédie.*
M. Serrieres rue Sereine.

Les parties ſeparées paroitront le 20. Avril et ſe vendront chés M. Jolivet m.d de muſique rue françoiſe à côté de la Comedie Italiene.

A. P. D. R. Imprime par mantoux

Monseigneur

Si un Prince éclairé qui protege les Arts, les anime et les encourage; s'il contribue à leurs succès et s'il participe à leur gloire; quel droit n'a point sur eux un Prince qui les anime jusqu'à daigner les cultiver! telle est la faveur signalée que votre Altesse Roïale accorde à la Musique. Vous en avés fait, Monseigneur, un de vos delassemens; vous aves eu la bonté de me laisser croire que mes Ouvrages seroient du nombre de ceux dont vous occupés vos loisirs; vous avés daigné me permettre de vous présenter celui-ci et de le publier sous vos illustres auspices. Mon ambition est remplie; ma reconnoissance est au comble; et un encouragement si glorieux pour moi redouble encore mon émulation.

Je suis avec un profond respect

Monseigneur

De votre Altesse Royale

Le tres humble et tres obeissant Serviteur

GRETRY

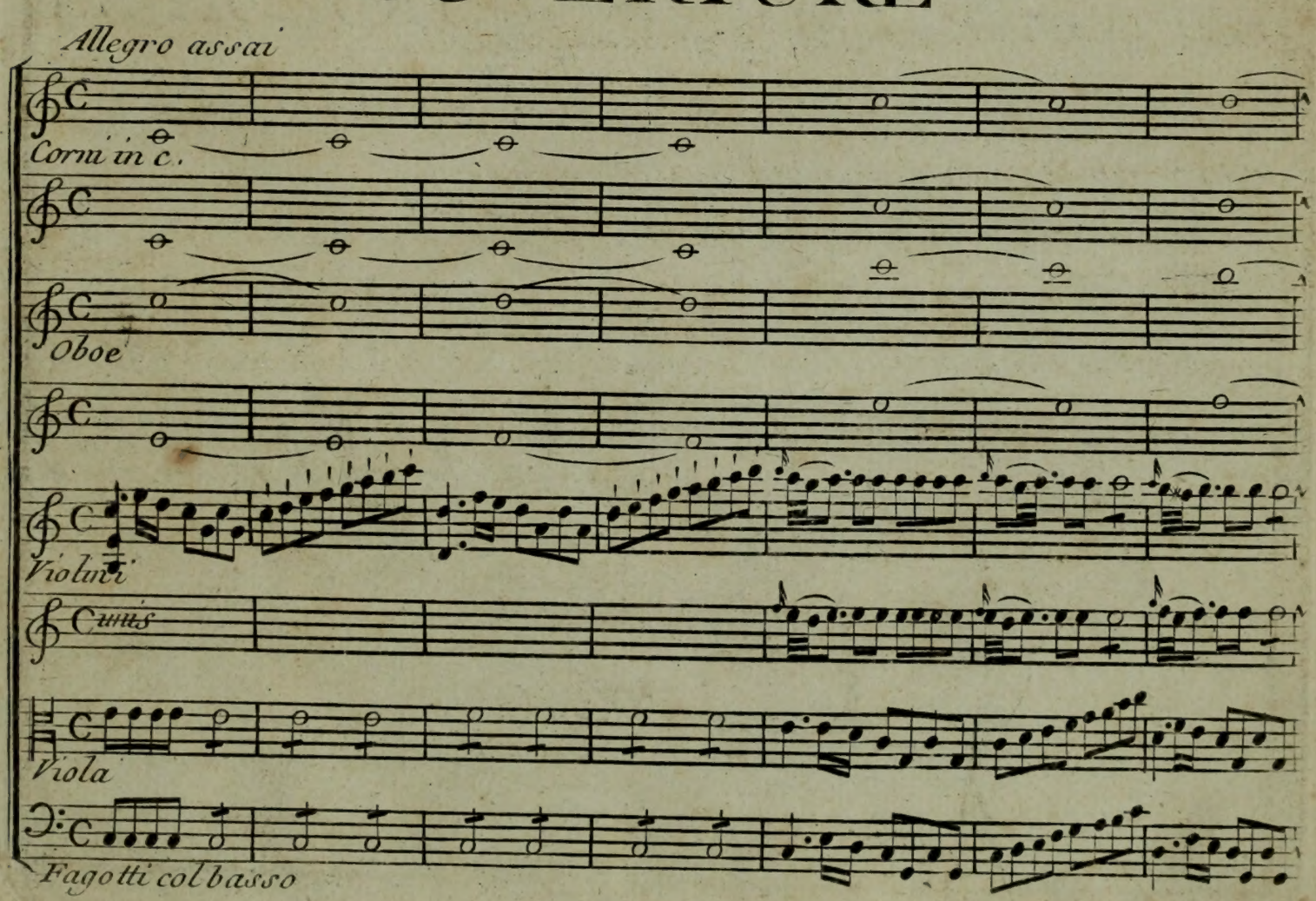
SILVAIN

COMEDIE

en un Acte

L'Action se passe devant une Maison de Paysan, vis-à-vis de laquelle est un petit Bois.

OUVERTURE



unis.

unis.

P. F.

P. F.

P. F.

col b.

P. F.

unis

F.

P. F.

unis

P. F.

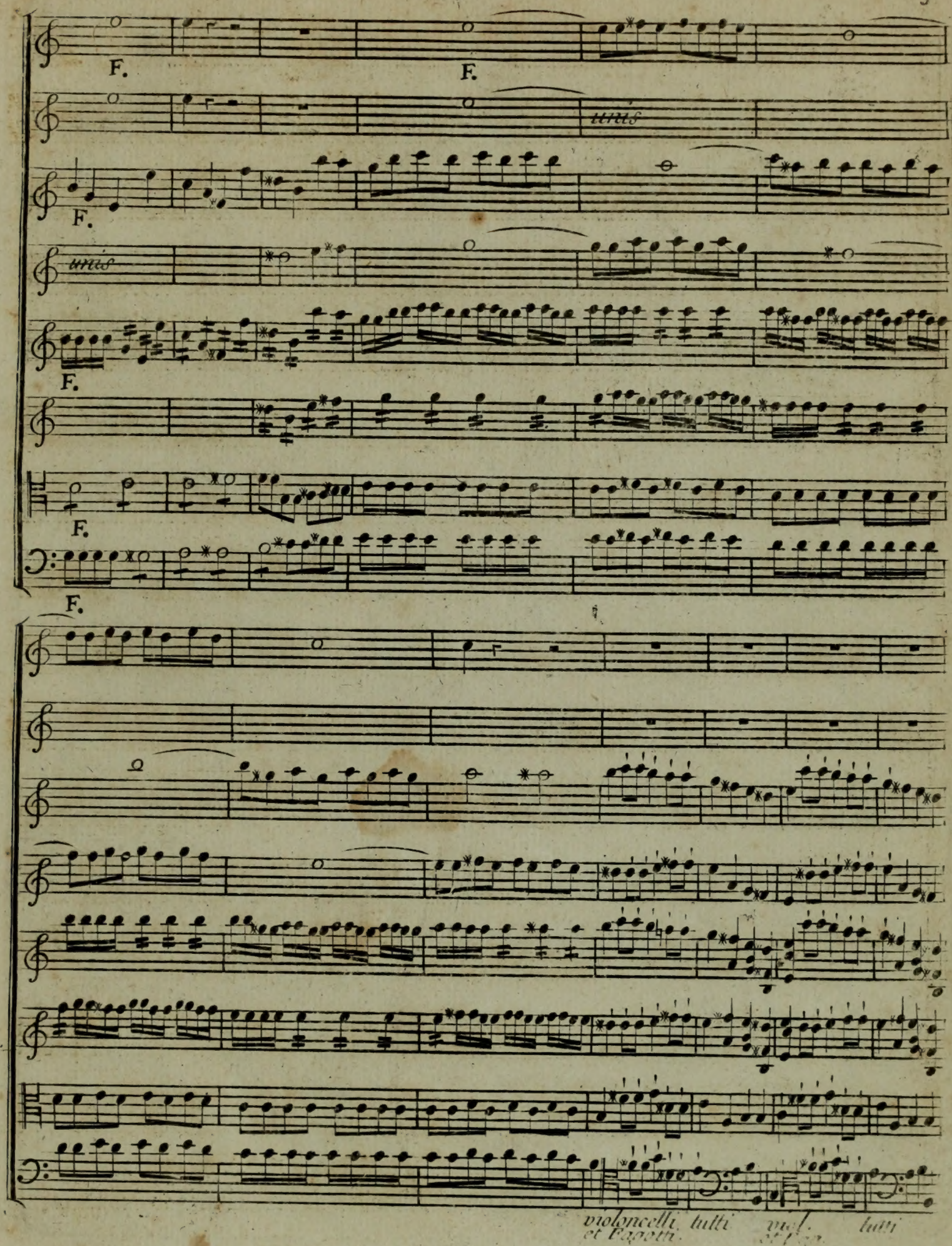
P. F.

F.

P.

P.

P.


F.
F.
unis
F.
unis
F.
F.
F.
violoncelli tutti
et Fagotti
viol.
tutti

P. F.

P. F.

P. F.

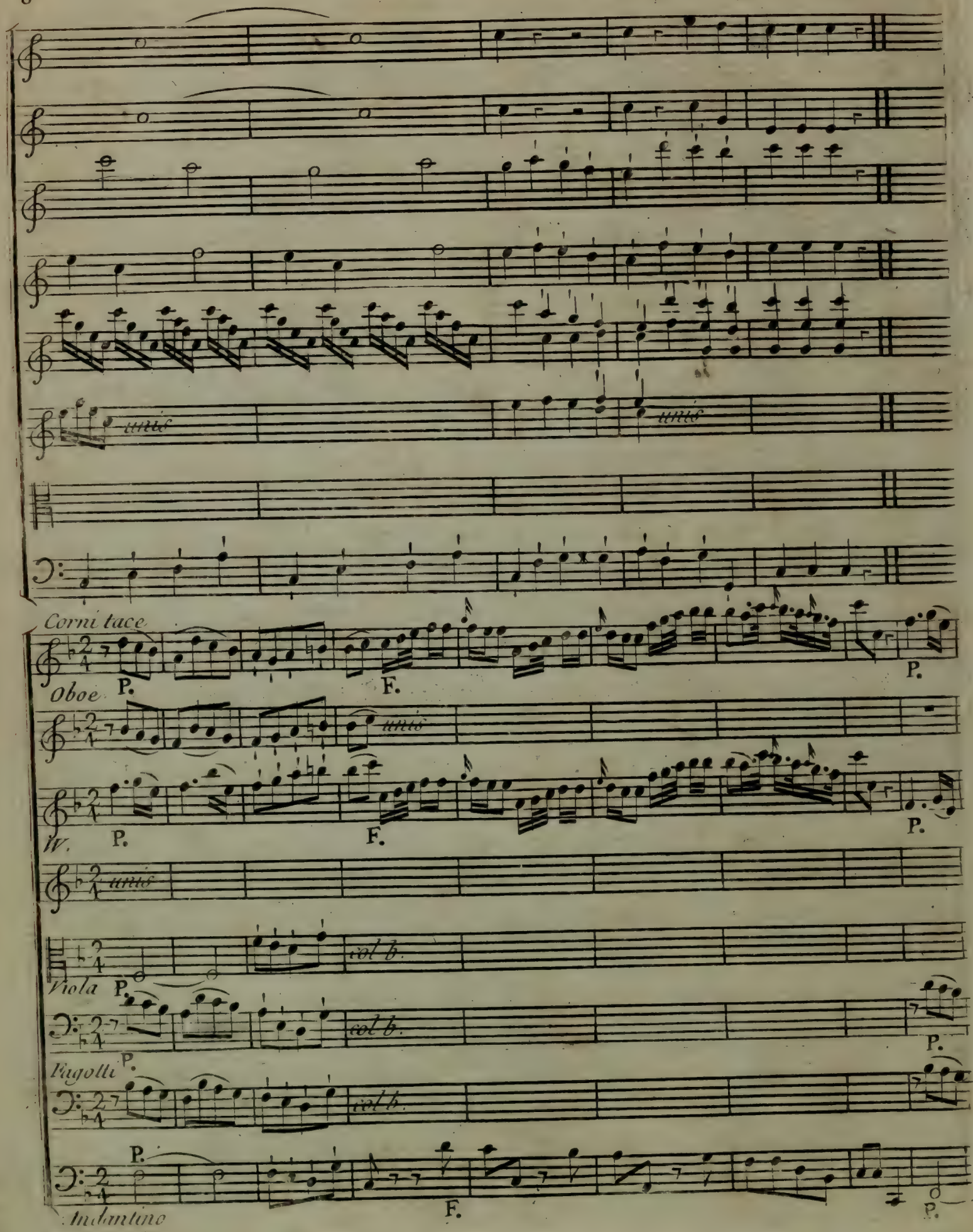
col b

P. F.

unis

unis

col b


unis
unis
Corni tace
P.
F.
P.
Oboe
unis
W.
P.
F.
P.
unis
Viola
P.
col b.
col b.
P.
Fagotti
P.
col b.
P.
Andantino
F.
P.

F. P.

F. P.

F. P.

F. P.

F.

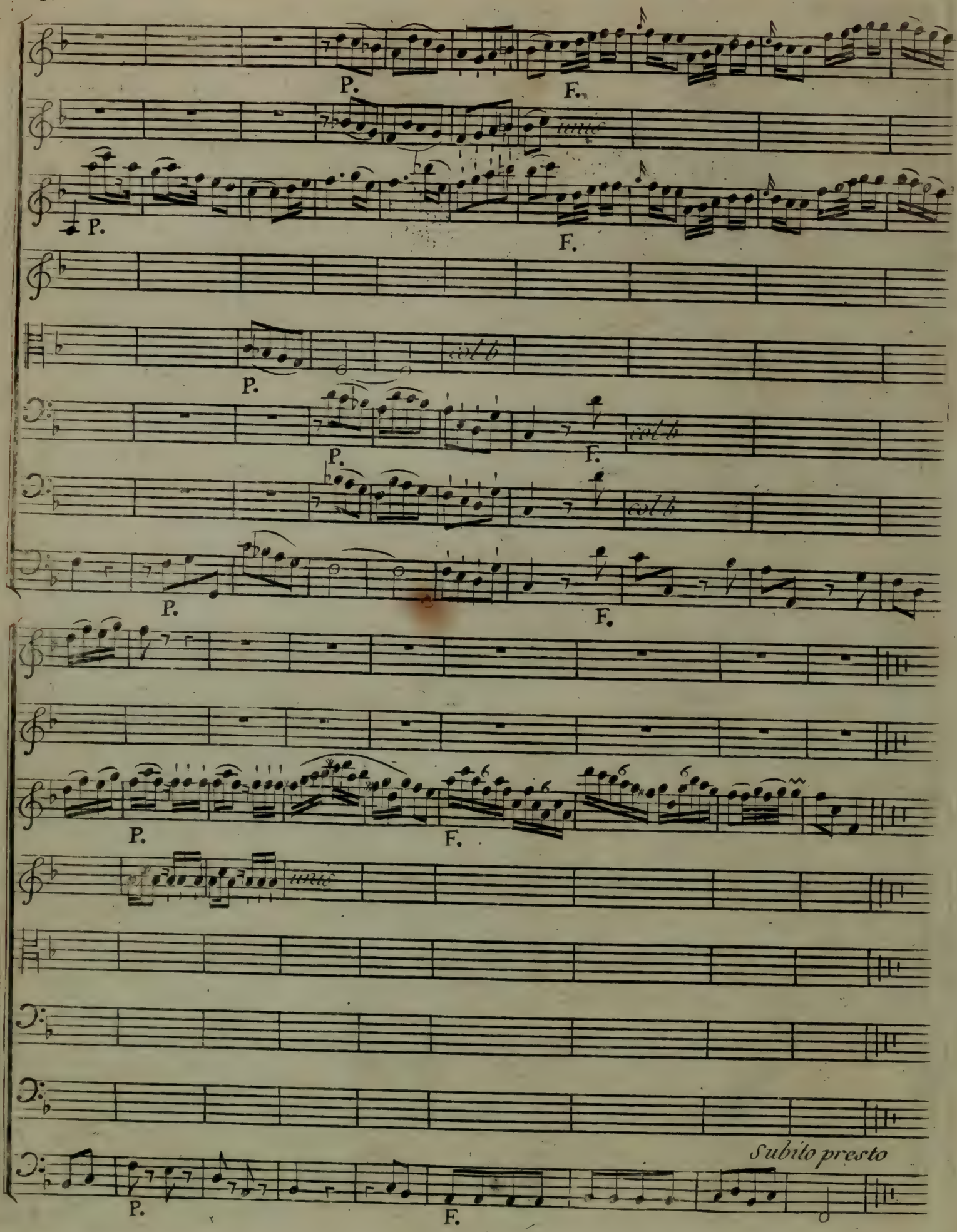
F.

F.

col b.

col b.

F.


P.
F.
unis
P.
F.
col b
P.
P.
F.
col b
col b
P.
F.
P.
F.
unis
Subito presto
P.
F.

Non troppo Allegro

Corni in c

P.

unito

col 1.o v.

Oboe

a 2

col 2.o v.

IV.

F.

unito

Viola Fagotti col basso

F.

F.

P. *cres.* F.

unis.

P. *cres.* F.

P. *cres.* F.

PP. F.

PP. F.

F.

unis

PP. F.

unis

PP. F.

Fin

Fin

Fin

F.

solo

P.

F.

F.

pizzicato

con arco

P.

PP.

Da capo

SCENE I.RE

SILVAIN *en Païsan Chasseur, un fusil á la main,* HELENE

Helene.

Dis moi donc, mon ami, dis moi ce qui t'afflige
Tu te caches de moi: tu crains que je n'exige
Un aveu, que ton cœur laisseroit échaper.

Silvain.

Ma femme, ce n'est rien; non, ce n'est rien, te dis-je.
La chasse va me dissiper.

Helene.

Au moment de donner ta fille
Au fils d'un simple villageois,
Tu te rapelles, je le vois,
Ta naissance, et les biens dont jouit ta famille.
Je t'ai coûté bien cher!

Silvain.

J'ai fait ce que j'ai dû.
Tu me tiens lieu de tout, et je n'ai rien perdu.
Je te donnai ma foi sans l'aveu de mon pere:
Voilá ma seule faute: il m'en a trop puni;
Il m'a deshérité, banni,
Laissé tomber dans la misere;
Mais eut-il été plus sévere,
D'indissolubles nœuds avec toi m'ont uni;
Et mon cœur les cherit autant qu'il les révére.
Quant á ce mariage entre nous résolu,
Je suis loin d'en rougir! et que fait la naissance?
A-t-elle un plus beau titre, un droit plus absolu,
Que le titre et les droits de la reconnoissance;
Je dois tout á ces bonnes gens:
Quand mes mains au travail n'étoient pas endurcies
Leurs généreuses mains ont labouré nos champs:
Je n'ai vu que par eux nos peines adoucies.
Moi, mes enfans, toi même, inconnus, delaissés,
Avant d'avoir appris á travailler pour vivre,
Nous perissions; leurs soins, leurs secours empressés
Dans notre solitude ont bien voulu nous suivre:
J'ai trouvé chés eux la pitié,
Mais la pitié sans honte, et si noble et si tendre,
Et si semblable á l'amitié
Que mon cœur á pu s'y méprendre.

Helene

Non, pour eux, mon ami, tu ne peux faire assés:
Mais ne me laisse pas dans mon inquiétude:
J'ai de ta confiance une douce habitude;
Je l'ai depuis quinze ans passés.

Andante con moto

col 1.o v

Flauti trav.

col 2.o

W.

P

unis

col b.

Viola col b.

Fagotti col b.

Helene

Nos cœurs cessent de s'entendre lequel des

P

F

unis

F P

col b.

deux est changé ? ah ! ton pere est il vengé ? nos cœurs cessent de s'entendre lequel des

F F P

col 1e

F

col 2d

F

unis

F

deux est changé le quel des deux est chan - - gé ?

F

P

P

P

unis

col b.

P

col b.

non, ce nest pas le plus tendre, non, non, ce nest pas le mien. Ah! je

P

F F

F F

col b.

tremble, ah! je tremble, est ce le tien? est ce le tien, quand ma main sechoit tes

larmes, quand ta main sechoit mes pleurs, tout a- voit pour nous des charmes,

tutti

col b.

oui, tout, jusqu'à nos mal heurs, Nos cœurs

PF F F

PF F P F

col b.

cessent de s'entendre lequel des deux est changé? ah! l'on perce est il vengé, nos cœurs

PF F P F FP

col b

col b.

cessent des entendre lequel des deux est changé nos cœurs cessent des entendre lequel des deux

P F

F

col 1.o x

unis

F

unis

est changé, lequel des deux est chan gé.

F

Silvain

Non, ma confiance est la même ;
Mais il est si cruel d'affliger ce qu'on aime !

Helene

Afflige-moi plutôt ; mais ne me cache rien.

Silvain

Il faut t'obéir. Tu sçais bien
Quel étoit le Seigneur de la terre où nous sommes ?
Juste et bon, il aimoit les hommes,
Du pauvre Laboureur il étoit le soutien.
Mes enfans, disoit-il, je veux que dans ma terre
L'Homme récueille en paix les fruits qu'il a semés
Les animaux vous font la guerre ;
Vous ne serés point désarmés.
Que chacun dans son champ se garde et se défende :
Je cede à tous les mêmes droits :
Je veux qu'ici l'on ne dépende
Que de Dieu, du Prince et des Loix.
C'est ainsi que pensoit cet homme respectable.

Helene

Hé bien ?

Silvain

Nous le perdons.

Helene

Ah ! je sens, comme toi,
Que c'est un malheur véritable.

Silvain

C'en est un, chere Hélene, oui, c'en est un pour moi.
Dans sa terre aujourd'hui sais-tu qui lui succede ?
Mon pere.

Helene

Juste ciel !

Silvain

C'est à lui qu'il la cede :
Mon frere en sera possesseur.
Je ne l'ai vu qu'en son bas âge ;
Mais des bontés d'un pere indigne ravisseur,
Et faisant de ses dons le plus honteux usage,
Il a de ses vieux ans corrompu la douceur ;
Et par son arrogance il est, dans le Village,
Annoncé comme un oppresseur.
Il arrive avec faste, il commande, il menace ;
On dit même qu'il veut interdire la chasse.

Helene

Qu'allons-nous devenir !

Silvain

Nous nous aimons toujours.
Quel que soit notre exile, avec un peu de peine,
Nous aurons encor de beaux jours :
Rassure-toi ma chere Hélene.
Marions notre fille, et sur-tout n'allons pas
Affliger nos amis au moment de la fête.
Donne à la pauvreté l'air d'une aisance honnête.
Je vais chasser pour le repas.

Helene

Tu reviendras bien-tôt ?

Silvain

Je ne vais qu'à deux pas.

(Elle rentre dans la maison.)

SCENE II.

SILVAIN, seul, la suivant des yeux.

Que l'amour donne de courage !
Le travail, l'indigence, elle a tout enduré ;
Et jamais un moment elle n'a murmuré.
Mais lui ferai-je encore essuyer cet orage ?
Non, il vaut mieux nous éloigner :
Ici tout me feroit connoître ;
Je serois découvert ; et je veux m'épargner
La honte et la douleur de l'être.

1.er cor ine la fa

2.nni in c. sol fa ut

Oboe

Violons

cat b.

Viola

Fagotti

Silvain

Allegro

P.

cres

P.

cres

F. F. F.

F. F. F. F.

F. P. F. P. F.

F.

F. P. F. P. F.

F.

P. F. P.

Je puis braver les coups du sort, mais non pas les regards d'un pere, les re..

P. F. P.

F.

F.

F. F.P. F.P. F.P. F.P.

unis

unis

gards d'un pe - - - - re pour m'exposer à sa co le - re non, mon cœur

F. F.P. F.P. F.P. F.P.

cres F.

F. cres P. F.

n'est pas assés fort, non, mon cœur n'est pas as sés fort

F. cres P. F.

P. cres F.

P. cres F.

P. F.

unis

non, mon cœur n'est pas assés fort n'est pas as... sés fort

F.P. F. F.

F.

F.

P. F.

La nature en vain me rappelle je sens une frayeur mor tel le re...

Largo P. F.

P. F. P. F. P.

- - - pousser mon cœur, mon cœur gemissant pour un fils sensible et re bel - - - le, un

P.

F.

cres

P. F.

P. cres P. F. P.

F.

P.

- - Pe - re est un dieu menaçant. Je puis braver les coups du sort, mais non

P. cres P. Allegro F. P.

F.

F.

F.

col b.

pas les regards d'un pe re mais non pas les regards d'un pe - - re, mais

F.

unis

non pas les re gards d'un pe - - - - - - - - - - - - - - - - - -

P.

P. tenu

soutenu

P.

soutenu tenu soutenu

--- re. Bois nais sant que je plan - tai, champs que j'ai ren - - -

largo

--- du fer - - ti - - le, humble toit que j'ha bi - tai, humble toit qui fus l'a - -

violoncelles

F. F. F. F. F. F. F.

si - le de l'a mour et de la paix, quoi vous quit ter

F. violoncel: et contrebasse F.

F. F. F. F. smorz.

F. F. P. unis

pour ja mais ! oui loin de vous je m'é - - - xi - - - - - - - - - le

F. F. P. smorz.

F. F. F. P.

Je puis braver les coups du sort, mais non pas les re- - -

F.

F. F. F. P. F. P.

- - - gards d'un pere, les regards d'un pe- - - - - - - - - re pour m'ex- - - po- -

F. P.

poco f.

poco f.

F. P. F. P.

- - - - ser à sa co - - le - - - - re non mon

poco f.

F.

F. P.

F. P. F. P.

cœur n'est pas as - - sés fort pour m'ex - - - - po - - - ser à

F. P.

poco f.

unis

F.

F. P.

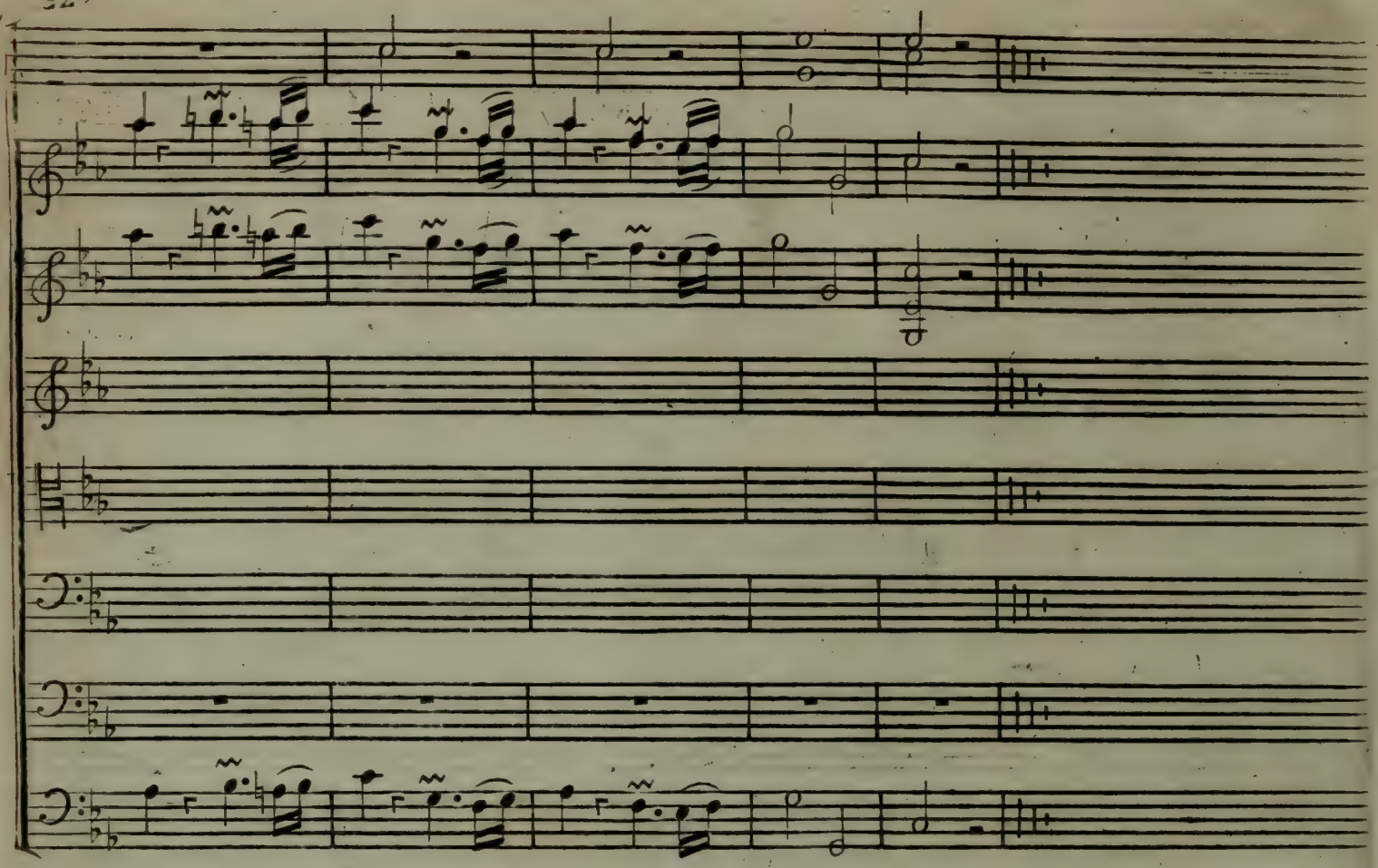
poco f.

sa co - - - le - - - - re non mon cœur n'est pas as - - -

poco f.

F.

- - - - sés fort n'est pas as - - - - sés fort.



SCENE III.

HELENE, PAULINE, LUCETTE.

Lucette porte deux Chaises, l'une pour sa Mere, et l'autre pour sa Sœur : elle place à l'ombre du boccage.

Helene, *à Pauline*

Te voilà fort bien mise.

Lucette

Et moi, ma mere ?

Helene, *à Lucette.*

Aussi.

(à Pauline.)

Ton futur va venir ; asseyons-nous ici :
En l'attendant, parlons de lui ma fille.

(Helene et Pauline s'asseyent, et Lucette se tient de bout)

Compagne d'un époux, et mere de famille,

(à Lucette.)

Tu dois savoir... ceci pourroit vous ennuyer ;
Laissés-nous.

Lucette

Ah maman ! pourquoi me renvoyer ?
Ce qu'elle doit savoir, il faut que je l'apprene ;
Ce seroit pour vous double peine ;
Et la même leçon servira pour nous deux.

Helene

Hébien, demeure ; tu le peux.
Ton pere a fait, Pauline, un choix bien estimable !
Une famille honnête, un mari jeune, aimable ;
Je crois même assés amoureux :
Tout cela te promet le sort le plus heureux.
Mais ne te laisse pas séduire
A ce bonheur, souvent fragile et passager :
C'est comme les fleurs d'un verger ;
Et tu sais que pour les détruire,
Il ne faut qu'un souffle léger.

Andante

Corni in D.

Flauti trav.

V. Piano

col b.

Viola

col b.

Violini

Helene

P

col b.

Ne crois pas qu'un bon me na - ge soit comme un jour sans nu a - ge le mal.

col b.

leur même au vil la-ge, a ses peines, ses soucis, mais les graces de ton

â-ge de ton â-ge les ont bien tôt éclair cis.

Allegretto

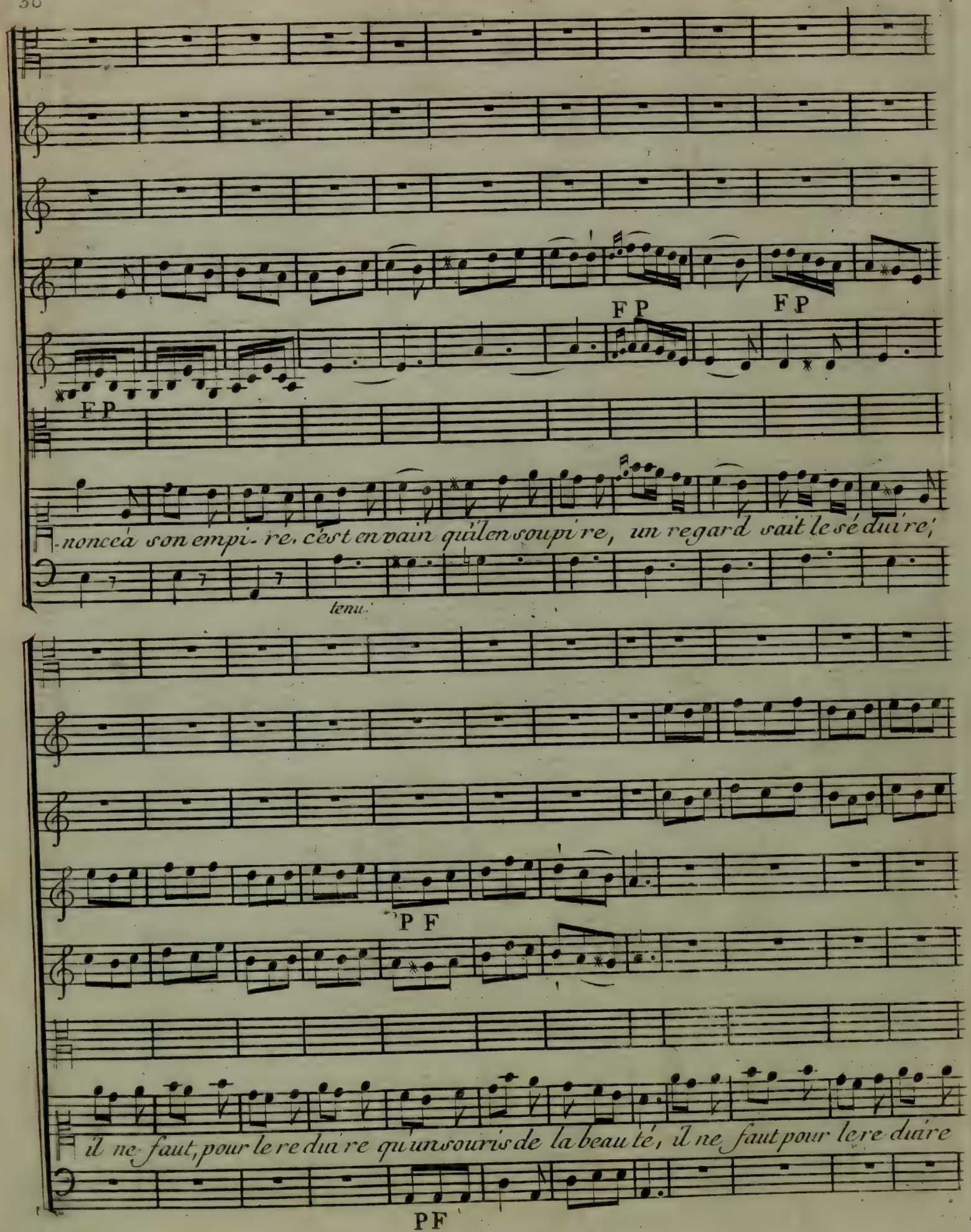
FP FP

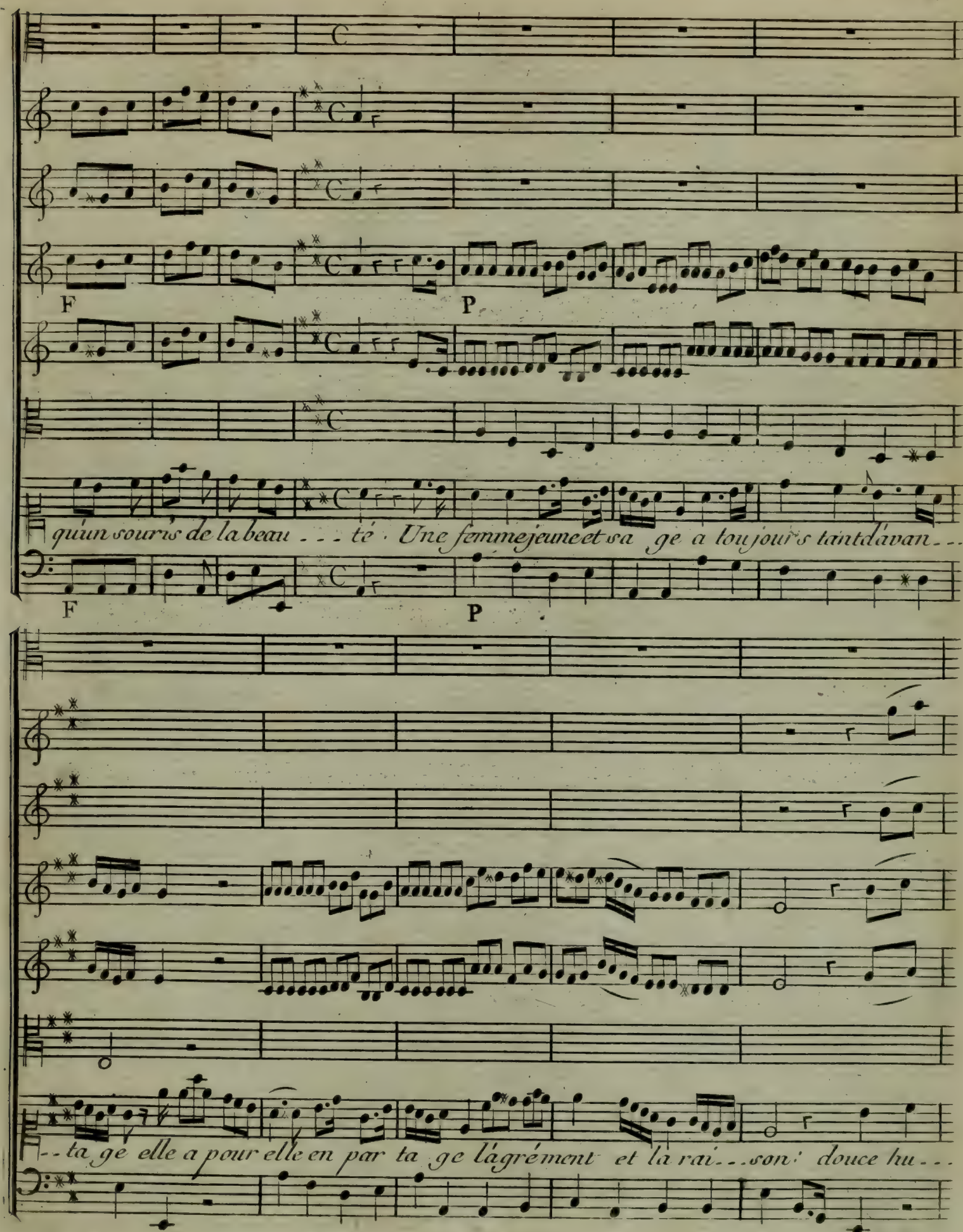
L'homme est fier, il est sauva ge; mais dans un doux es clava ge, quand c'est la.

P

FP FP FP *col b.*

-- mour qui l'enga-ge il perd toute sa fier-té, il perd toute sa fier-té, il re


FP
FP
FP
-nonce à son empi- re, c'est en vain qu'il en soupi re, un regard sait le sé dui re;
tenu.
PF
il ne faut, pour le re dui re qu'un souris de la beau té, il ne faut pour le re dui re
PF


F
P
qu'un souris de la beau - - - té · Une femme jeune et sa ge a toujours tant d'avan - - -
F
P
- - ta ge elle a pour elle en par ta ge l'agrément et la rai - - - son: douce hu - - -

F P FP

F P FP

F P FP

3

..meur et doux langage, doux langage, font la paix de la maison, douce hu...

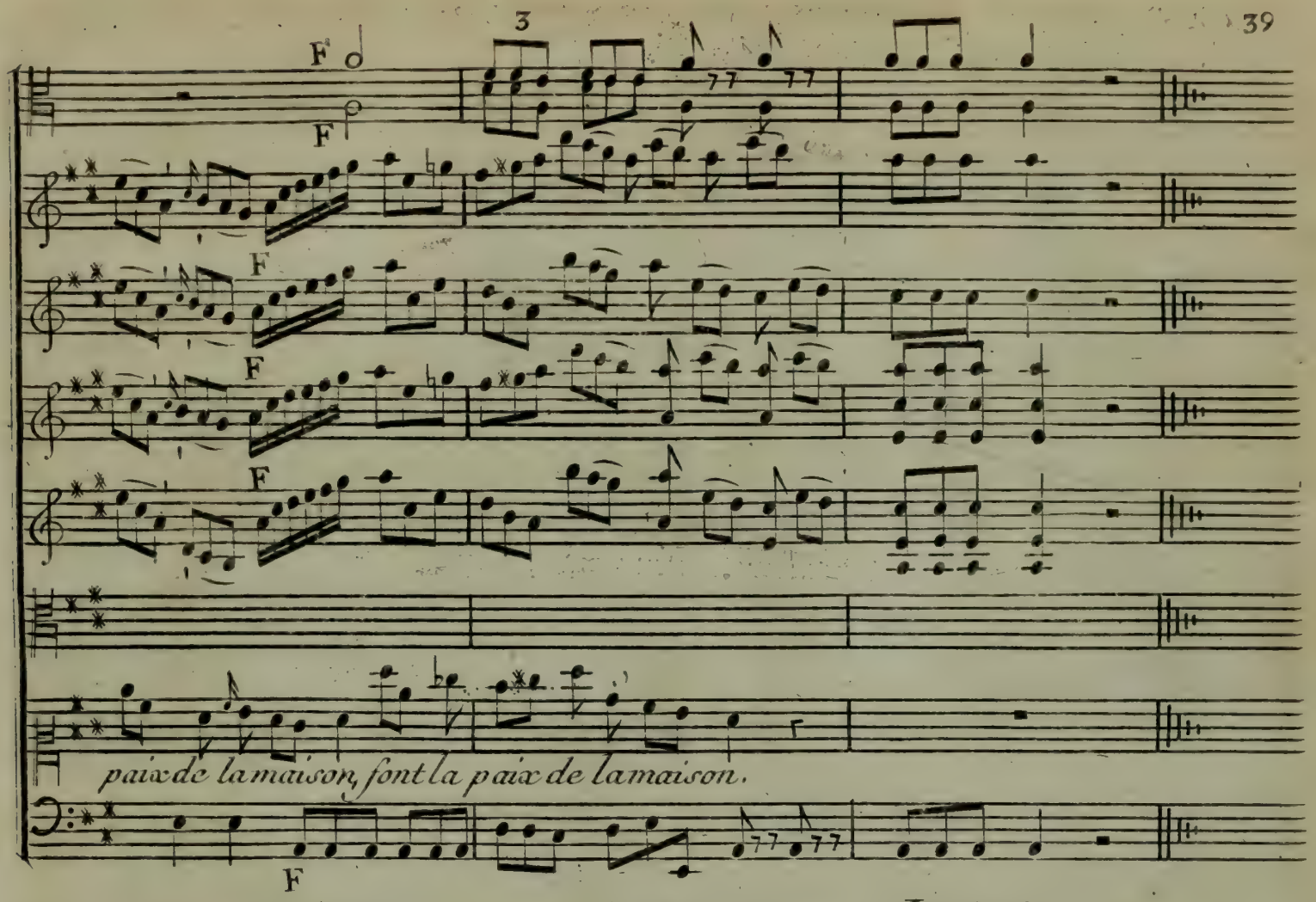
F P FP

P F PP

PP

..meur et doux langage font la paix de la maison douce humeur et doux langage font la

PF PP



Lucette.

Je retiens vos leçons, maman; je les suivrai:
Car j'aurai mon tour, je l'espere;
Et lorsque mon mari sera bien en colere,
Au lieu de me fâcher, je le caresserai.
Je crains bien que ma sœur ne soit pas si docile!

Helene.

Pourquoi donc?

Lucette.

Ce pauvre Bazile!
Hier encore ils étoient brouillés.

Helene, (*en se levant.*)

Que dites vous petite fille?

Pauline.

Ma sœur, comme vous babillés!

Lucette.

Oui, je sais bien que je babille,
Quand je vous dis vos vérités.

Pauline.

N'en croyés rien, maman: nous nous sommes quittés
Fort bons amis.

Lucette.

Vraiment il a l'ame si bonne,
Qu'il cede quand vous résistés;
Et c'est toujours lui qui pardonne.

Helene.

De quoi s'agissoit-il?

Pauline.

Bazile, hier au soir,
Au retour des champs, vint me voir,

Comme vous savés, lui, ma sœur et moi, nous fumes
Dans le jardin cinq ou six tours ;
Et puis, maman, nous nous assimes ;
Et puis .....

Lucette.

Et puis, et puis ! voilà bien des détours !
Il lui parla de ses amours ;
Il voulut savoir d'elle-même
s'il avoit su lui plaire ; il ne lui demandoit
Que trois petits mot, je vous aime ;
son bonheur, disoit-il, sa vie en dépendoit ;
Hé bien, jamais ma sœur ne voulut les lui dire.

Pauline.

Le devois-je, ma sœur ? maman sait bien que non.

Lucette

Maman vous dit, par un sourire,
Qu'elle-même l'eut trouvé bon.
Voyés un peu le beau mystere !
C'est bien la peine de lui taire
Ce qu'il peut voir à tout moment ?

Pauline.

Quoi ma sœur ?

Lucette.

Oui, ma sœur, croyés qu'il vous devine ;
Et moi, qui ne suis pas bien fine,
Je l'ai vu cent fois clairement.

Pauline.

Vous l'avés vu, ma sœur ?

Lucette.

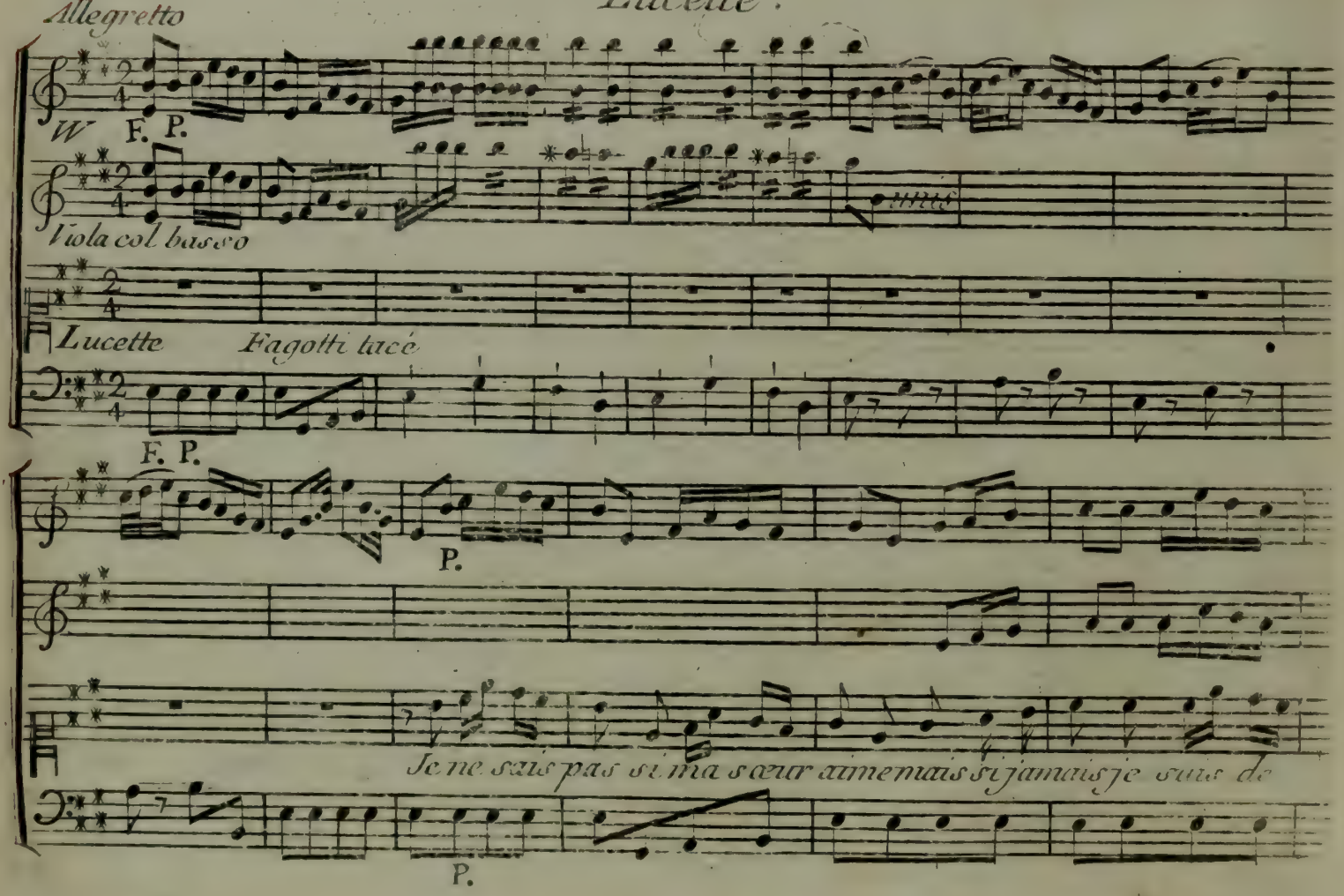
Oui, Je l'ai vu.

Helene.

Comment ?

Lucette.

Allegretto



même je di rai bien c'est de l'amour c'est de l'amour, oui, oui c'est aussi clair que le

F. P. F. P. F. P. F. P.

jour c'est aussi clair, tout aussi clair que le jour. s'il est absent

F. P.

el le est plaintive et dans ses yeux l'ennui se peint dans ses yeux l'ennui se peint mais a

peine il ar ri ve une rougeur plus vi ve éclate sur son teint son cœur ému, sa

voix plain ti- ve, ses yeux bais sés, tout dit as - sés tout dit as sés tout dit as.

- sés que ma sœur aime; et si j'aimais je suis de même, je dirai bien c'est de l'amour c'est de l'a-

F. P. F. P. F. P. F. P.

- mour, c'est aussi clair tout aussi clair que le jour. Le plus joli bouquet si c'est moi qui le

F.

cueille, d'un air dis trait et le l'ef- feuil . . . . le soit la ro . . . . se ou l'œil.

...let mais de simples bar beaux si c'est lui qui les donne et l'een fait sa couronne si c'est

con arco

lui qui les donne ah ma sœur! qu'ils sont beaux, qu'ils sont beaux, qu'ils sont beaux, tout

unis

la tra hit, tout dit qu'elle aime; et si jamais je suis de même je dirai bien c'est de là...

F. P. F. P. F. P.

poco f

...mour c'est de l'a mour, c'est aussi clair, tout aussi clair que le jour c'est aussi clair que le

poco f.

F.

jour, tout aussi clair que le jour.

F.

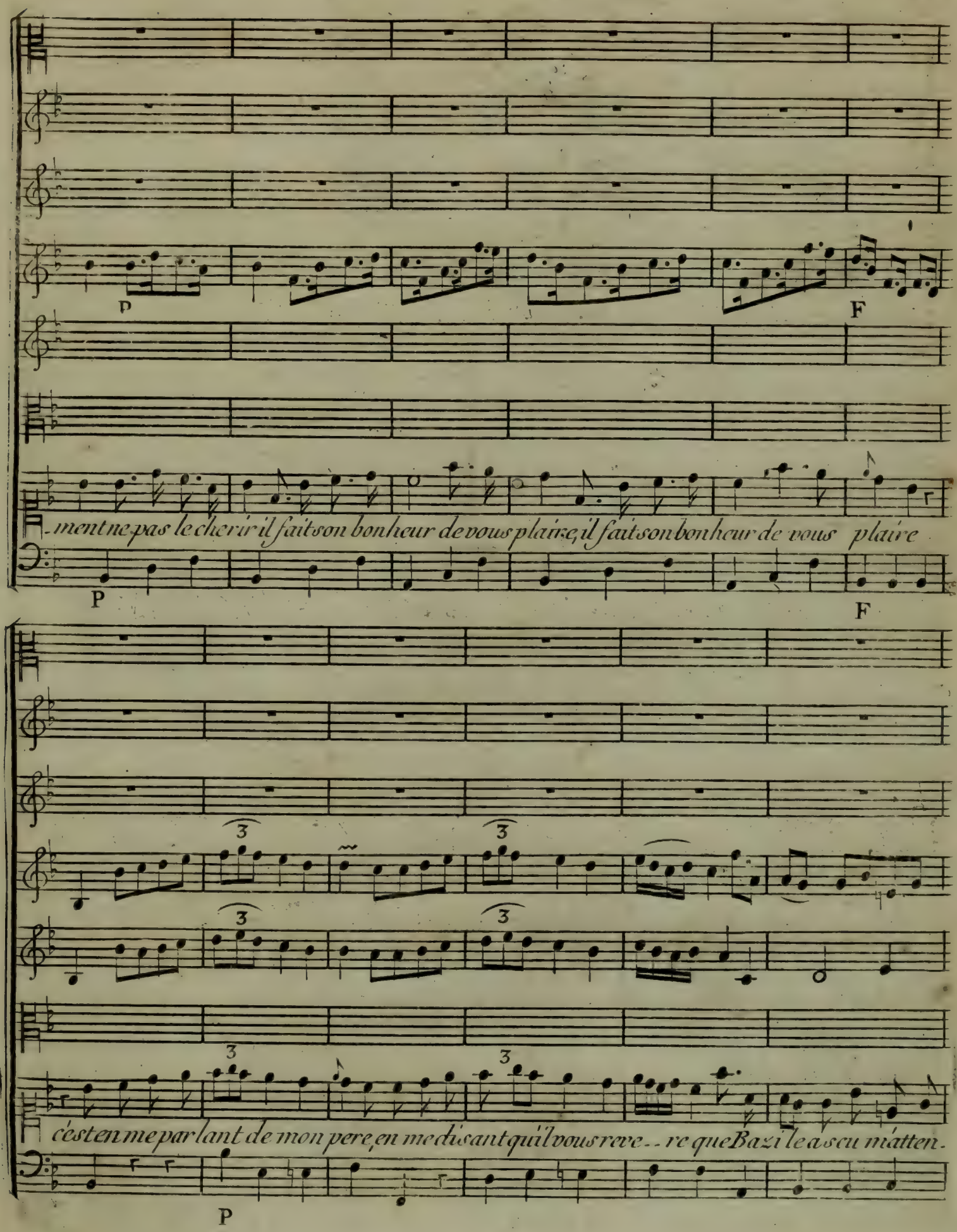
Oui, maman, qui sans cesse elle en est occupée.
Par aucun autre soin elle n'est dissipée.
A propos de la pluie, à propos du beau tems,
Elle en parle à tous les instants.
S'il fait beau, par exemple, elle pense à Bazile:
C'est pour lui tout exprès que ce beau jour a lui.
Et s'il vient à pleuvoir, elle n'est pas tranquille

Bazile est dans les champs, aura-t-il un azile?
Il semble en vérité qu'il ne pleut que sur lui.

Helene.

Pauline, qu'en dis-tu? parle moi sans mistére.
Tu le sais, je suis bonne mere.
Est-ce bien l'époux qu'à plus ir
Ton cœur aurait voulu chois ir.

Corni in F.
col.o v
Oboe
unis.
V.V.
unis
Viola col b.
Pauline
Ile com...
Andantino


P
F
-ment ne pas le cherir il fait son bonheur de vous plaire, il fait son bonheur de vous plaire
P
F
3
3
3
3
3
3
c'est en me parlant de mon pere, en me disant qu'il vous reve-- re que Bazile a scu m'atten-
P

tutti

drir en me parlant de mon pere en me disant qu'il vous revere en me disant qu'il vous re-

mot. et Fiz.

contre b.

F

F

F

P.

vere que Bazile a scu m'attendrir que Bazile a scu m'attendrir c'est par vos yeux que je le

tutti

F

P

avec confusion

vis, je puis ai l'amour dans votre ame vous l'avés nōmé votre fils n'est ce pas me nōmer sa

femme n'est ce pas me nōmer sa femme. eh comment ne pas le cherir, il fait son bonheur de vous

F P 3 3 3 3

plaire il fait son bonheur de vous plaire c'est en me parlant de mon pere en me disant qu'il veus re

F P

P

P

ve. re que Bazile a scu m'attendrir en me parlant de mon pere en me disant qu'il veus re.

viol. et fag.
contre b.

col b.

ver e en me par lant de mon pe - re c'est en me di sant qu'il vous reve - - re que Ba - - -

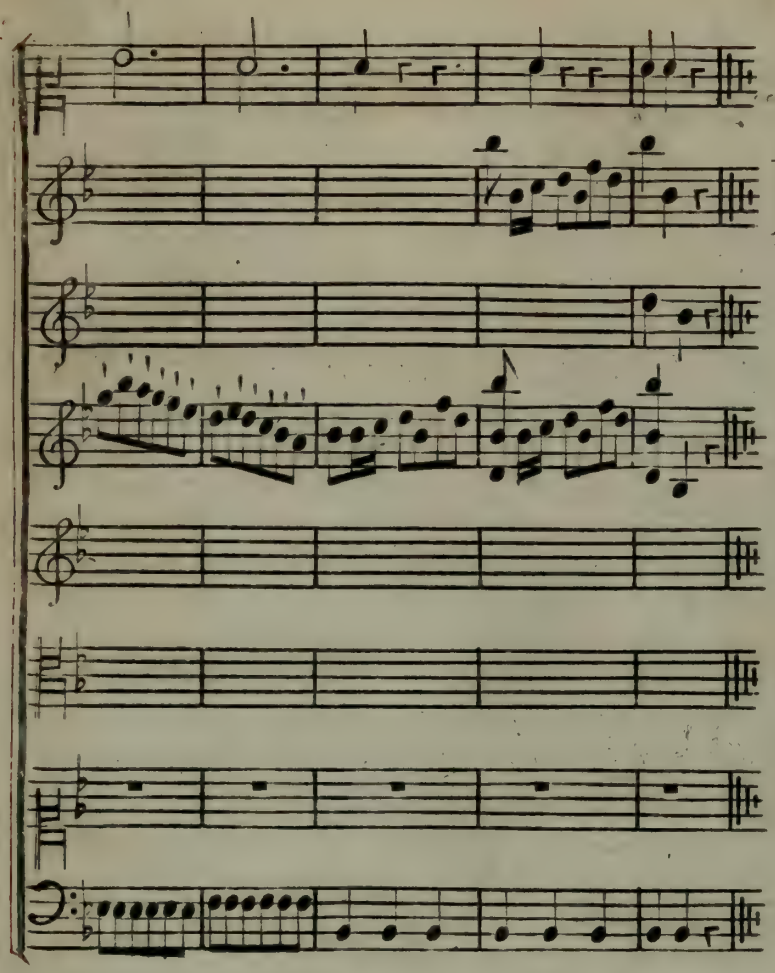
F

PF F

PF F

zile a scu m'attendrir que Bazile a scu m'attendrir que Bazile a scu m'attendrir .

PF F



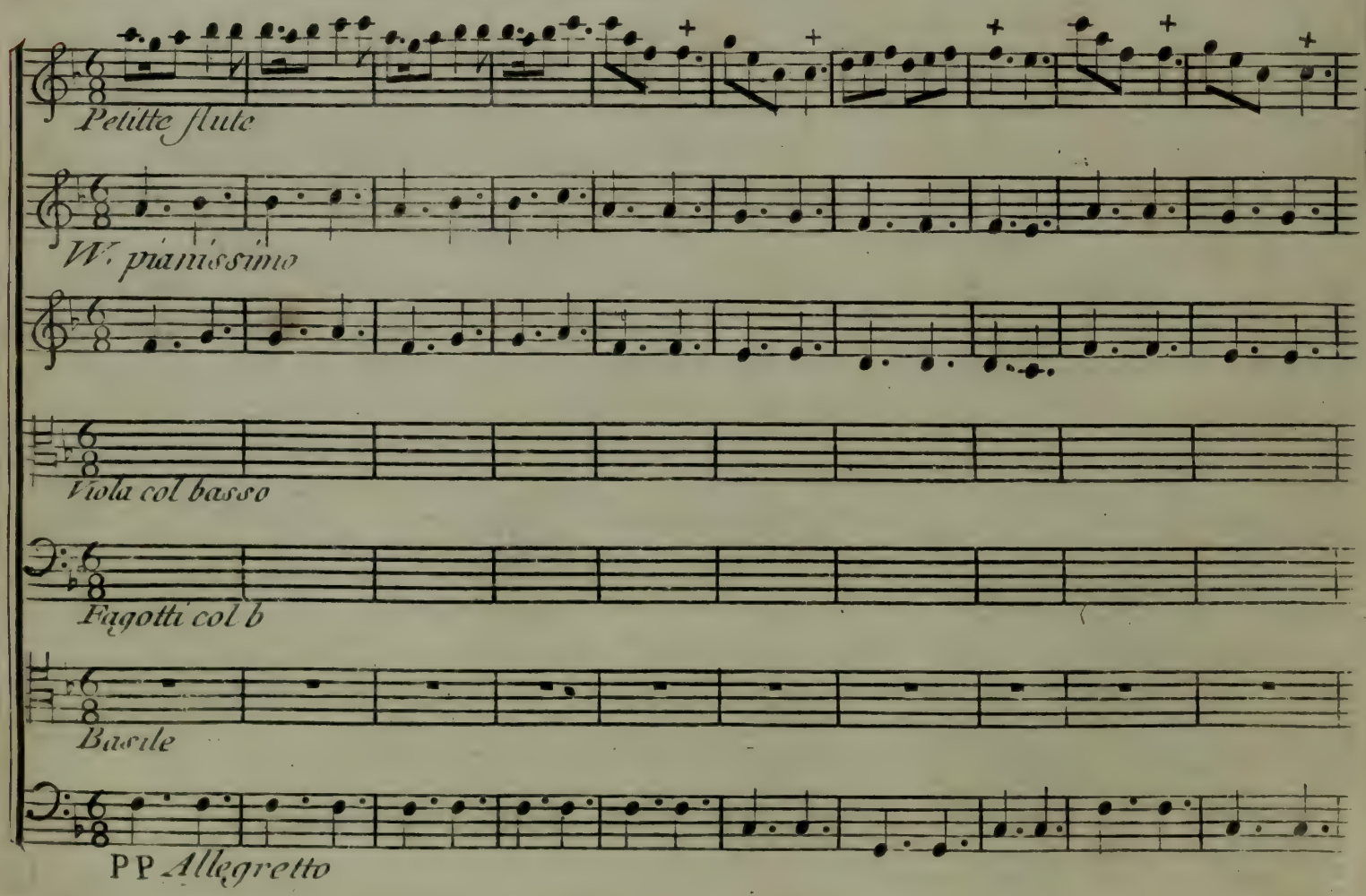
Helene

Tu me comble de joie : oui, Bazile mérite
De ton pere et de moi le plus tendre retour.
Sa récompense est ton amour ;
Et c'est ton cœur qui nous acquite.

SCENE IV.

Les Acteurs précédens, BAZILE

Bazile.



FP FP FP

FP FP FP

FP FP FP

FP

Dans la Coulisse. *en s'approchant d'avantage*

Tout le vil la geme l'envi-e c'est un amour une fo....

FP

F P

il paroit

li e chacun voudroit l'avoir a soi chacun voudroit l'avoir à soi tout le village me l'en..

F P

...vi e c'est un amour une fo li e chacun voudroit l'avoir a soi et moi je dis elle est a...

F P

moi elle est a moi c'est pour la vi e son cœur va me donner sa foi son cœur va me donner sa

F P

F P F P PF P

P

foi son cœur va me donner sa foi ah! que mon ame en est ravi e elle est a moi c'est pour la

F P F P PF P

cres.

cres.

F P

vi.e son cœur va me donner sa foi elle est à moi elle est a moi c'est pour la vi.. e c'est

cres.

P

F P FP FP FP

pour la vi..e tout le village me l'envie c'est un amour une folie chacun vou...

F P F P F P F P

F P

. . droit l'avoir a soi et moi je dis elle est a moi elle est à moi c'est pour la vi e son cœur va

F P

F

F

me donner sa foi son cœur va me donner sa foi son cœur va me donner sa foi .

F

P F P F P F P F P F

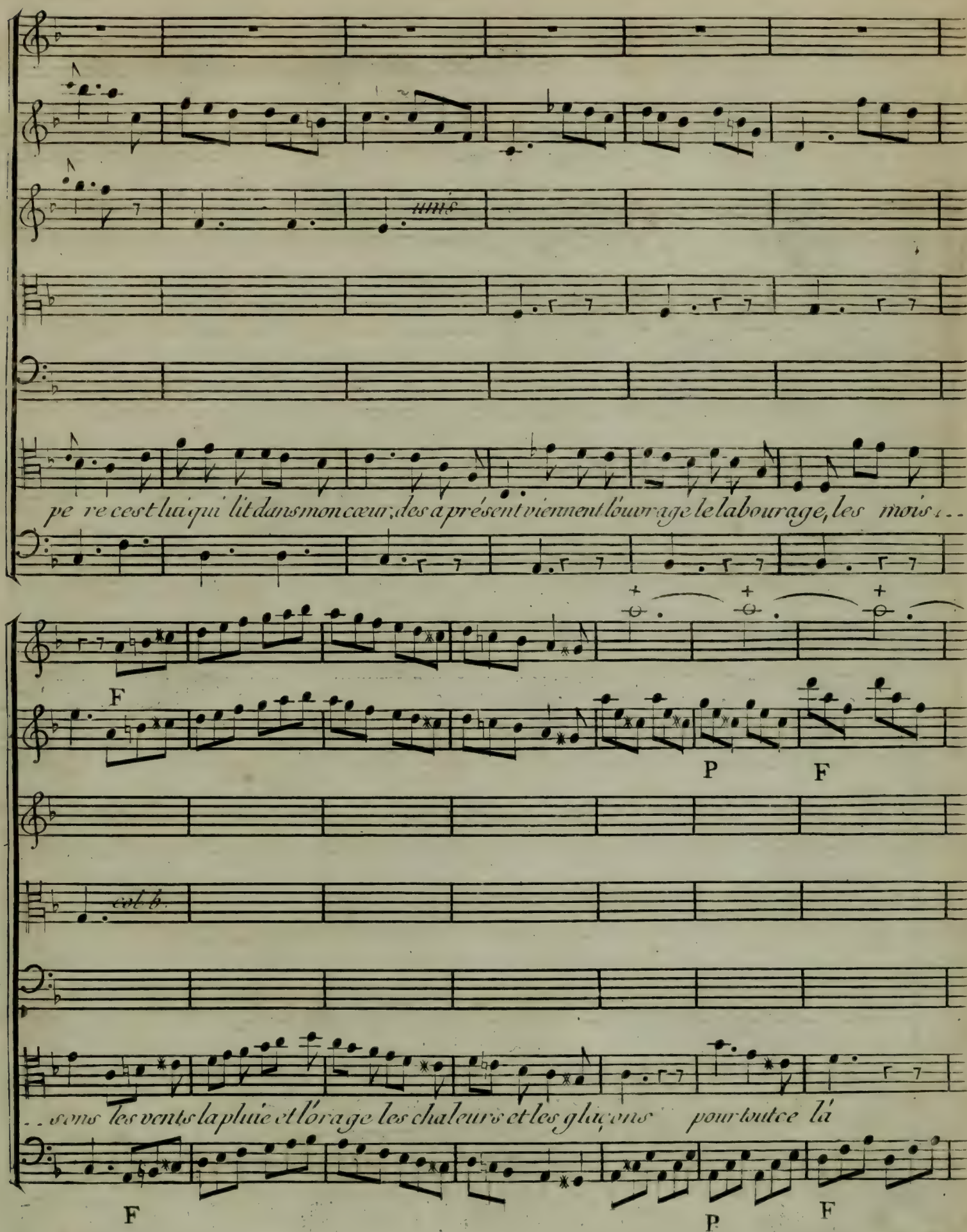
Chere Po li'ne, chere Poli'ne, et vous sa mere et vous sa sœur et vous sa mere et vous sa

P F P F P F P F

P

sœur sentés vous bien tout mon bonheur, ou donc est allé son pere, ah! c'est lui c'est ce bon

P


unis
pe re cest lui qui lit dans mon cœur, des a présent viennent l'ouvrage le labourage, les mois...
F
P
F
col b.
..sons les vents la pluie et l'orage les chaleurs et les glaçons pour tout ce là
F
P
F

P F P

jai du cou ra ge, jai du cou ra - - - ge aux cœurs contents tout est bon tems lhiver lé..

P F

FP FP FP F P

..té tout est printems lhiver lété, tout est printems tout le vil lage me lenvie cest un amour une jo..

F P F P F

F P

lie chacun voudroit l'avoir a soi et moi je dis elle est a moi elle est a moi c'est pour la vie son cœur va

F P

F

F

me donner sa foi son cœur va me donner sa foi son cœur va me donner sa foi,

F

Helene.

Tu n'es donc plus fâché ?

Bazile.

De quoi ?

Helene.

Mais, du refus
Qu'elle t'a fait, dit-on, d'avouer qu'elle t'aime.

Bazile.

Ah! pardon; j'avois tort moi-même;
Oui, j'avois tort; j'en suis confus.
J'aurois du ménager cette pudeur extrême;
Et je sens que je dois l'en aimer encor plus.

Helene.

Dans sa simplicité que la nature est belle!
Va, c'est aussi trop bien penser
Bazile, et c'est à moi de t'en récompenser.
Elle t'aime.

Bazile.

Elle m'aime!

Helene.

Et je le dis pour elle.
Mes enfans, qu'il est doux pour moi de vous unir!
Mais ton pere? bientôt, ne va-t-il pas venir?

Bazile.

Mon pere, il est fâché, je ne puis vous le taire.
Il a passé chés le Notaire;
Il a lu le contrat, il en est mécontent,
Et le fait sous ses yeux corriger à l'instant.

Helene.

Que dis-tu là?

Bazile.

Silvain nous a fait un injure.
Quoi! sans nous en dire un seul mot,
Il se dépouille, il donne à sa fille une dot!
Il nous croit donc l'ame bien dure!

Helene.

N'est-il pas juste?...

Bazile.

Non, ce n'est pas en agir
En ami véritable. Il nous a fait rougir.
Passe encor s'il étoit plus riche que mon pere;
Mais se priver d'un bien dont nous n'avons que faire!,
Ai-je besoin d'être payé
Pour épouser celle que j'aime?
Non, sa dot est son cœur; son bien, c'est elle même.
Nous vous quittons du reste; et l'article est rayé.

Helene, attendrie.

Ma fille!

Bazile.

Grace au Ciel, je suis jeune et robuste;
Nos champs sont bons, la terre y repond au labeur;
Que nous faut-il de plus? Non, cela n'est pas juste.
Gardés, gardés vos bien pour la petite sœur.

Lucette.

Le bon frere!

Bazile.

N'ayés pas peur
Que jamais rien manque à ma femme.

Pauline.

Ah Bazile! Quels droits n'as-tu pas sur mon ame?

Andante

Oboe solo

V.V. P.

Viola col b.

Pauline

Basile

Avec ton

P.

si lune

cœur s'il est fi dele qu'aurois je encor a desirer; qu'aurois je encor a desirer.

F. P.

veux qu'un cœur fi déle, tu n'as plus rien à déſi rer, tu n'as plus rien à dé. ſi. rer

ce cœur t'at..

F. P.

col 1° v.

col 2° v.

F. P.

le mien l'appel le il est a toi ce cœur ſi dé le qu'amour a bien ſeu m'inſpi er oui

..tend moi

F.

F. P. F. P.

cést pour tádorer que je veux respirer,

il est a moi ce

F. F. P.

col b.

mais les soins les travaux penibles ne vont ils pas trop

cœur fi.. de le jen'ai plus rien a désirer

bler d'heureux loisirs.

non, non, ils rendront plus sensibles les doux instans de nos plai-

col 1º

col 2º

Que la peine qu'amour partage qu'amour partage est un poids leger pour l'amour! heureux le

..sirs

soir de revoir ton menage oublieras tu les fa ti gues du jour le soir au sein d'un

son menage se souvient on des

P.

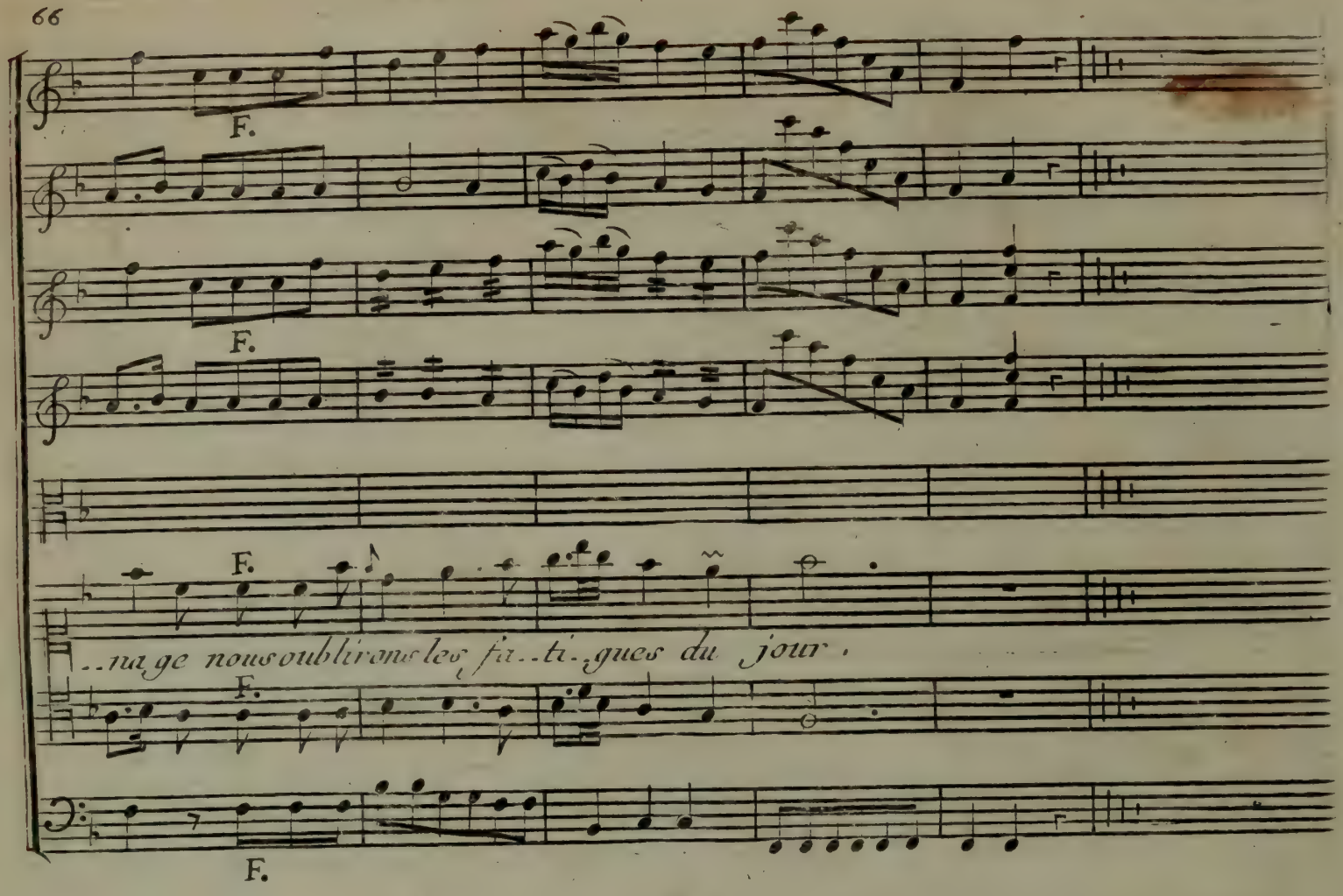
P.

P.

bon me na ge, nous oublirons les fa ti gues du jour, le soir au sein d'un bon mé.

P.

P.



SCENE V.

SILVAIN *les précédens et trois gardes*

Silvain avec son fusil

Rentrés, n'ayés pas peur.

Helene

Qu'avés vous ?

Pauline et Lucette

Ah mon pere

Silvain à Basile

Amène les.

Helene

Je tremble.

Pauline à Lucette

Il paroit en colere !

Basile

Quelqu'un vous attaque ?

Silvain

Oui, des gardes, sur mes pas.
Laisse moi seul, te dis je, et ne t'expose pas.
(Basile entre dans la maison, et revient sur la Scene une hache à la main. Les gardes armés chacun d'un fusil, occupent le côté du bois. Silvain et Basile le côté de la maison. Les femmes sont au milieu du Théatre.)

Corni in c. P. cres. F. P.

P. cres. F. P.

Oboe P. cres. F. F. P. F. P.

P. F. unis

W. P. cres. F. F. F. P. F. P.

Viola P. et fagotti col b. F. F. F. P. F. P.

Helene

Pauline

Lucette

Basile

nous bas les

Silvain

les gardes ....* Ar rê te, ar rê te ar ... rê! ... te mets bas les armes.

ar .. re .. te ar ... re ..... te!

P. cres F. * Quoi qu'il n'y ait que 2. parties de chant pour les gardes, il faut qu'ils soient quatre ou trois au moins

Allegro

F

F. P. F. P. F. P. F. P. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. P. F P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

armes nous bas les armes, nous bas les armes ! nous

nous

mets bas les armes, mets bas les armes, rends toi rends toi sans quoi c'est fait de toi rends

P. F. P.

cres F.

cres F.

cres F. P.

Fagotti à 2.

P.

soyés touchés de nos larmes, soyés tou..

mettre bas les armes non, non je vous at tends

toi rends toi, sans quoi c'est fait de toi

cres F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

unis

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F.

chés, soyés touchés de nos larmes.

nous bas les armes nous bas les armes, nous bas les

mets bas les armes; mets bas les armes, mets bas les armes

F.

P. *cres.* F.

P.

P. *cres.*

P. F

unis

hé! quoi point d'assistance,

eh! quoi

armes, nous mettre bas les armes, non non, je vous attends

rends toi, rends toi, sans quoi c'est fait de toi.

P. *cres.* F.

F. F.

F. F.

P. F. P. F. P. F. P.

ciel ciel

point d'assistance ciel ciel

ciel ciel

je le défends, je le défends, le premier qui s'a

je me défends, je me défends,

quoi tu fais résistance quoi tu fais résistance

P. F. P. F. P. F. P.

F. P. F.

...vance à mes pieds je l'étends que je mette bas les armes, que je mette bas les

mets bas les armes mets bas les armes

F.P. F.

F.

F.

F.

ayés pitiés de ses enfans de ses enfans ô ciel eh quoi point

à prés un moment de repos
les gardes font un mouvement violent
sur quoi les femes crient ô ciel

armes

le premier

quoi tu fais

F.

dás sistance, eh quoi point dás sistan-ce eh quoi point dás sistance.

qui s'ávanee, le premier qui s'ávan-ce le premier qui s'ávan-ce, le premier qui s'ávan-

resis tan ce quoi tu fais resis tan ce, quoi tu fais résis tan-ce quoi tu fais resis tan-

F. F.

F. F.

F. P. F. P.

P. hé las ne tirés pas hé!

P. hé!

P. hé!

..ce, á mes pieds je l'é..tends

..ce, cede, cede il est tems, il est tems mets bas les armes mets bas les armes

P. F. P.

F. F. F. F.

F. F. F. F.

F. F. P. F. P. F. P.

las ne ti rés pas

ô ciel *ô ciel*

ô ciel *ô ciel*

ô ciel *ô ciel*

le premier quis'avance, le premier quis'avan-ce, le premier quis'

tute déffends ! *tu te déffends quoi tu fais resis*

F. P. F. P.

F. F.

F. F.

F. P. F. P. F.

ayés pi...tié de ses enfans

..vance à mes pieds je l'étends je le déf..

..tance cede, ce de, il est tems je me déf

tu le déffends

tu te deffends

F. P. F. P. F.

P.

hé las hé..

..fends je le déffends je le déf fends je le déffends

..fends

tu le déffends tu le déffends tu le déffends

P.

F.

col 1.er v.

col 2.e v.

F.

las ne ti rés pas

je le déf fends je le deffends je le deffends je le def.

tu le déffends tu le déffends tu le déffends tu le déffends

F.

ô ciel prend sa déffen-ce ô ciel prend sa déffence

ô ciel

ô ciel

-fends, le premier qui s'a vance, le premier qui s'avance à mes pieds je le tends à mes

F.

col 2.do.

col 2.do.

F.

ici le mouv. des gardes et le cri des femmes ô ciel ô ciel prends sa déffence, o ciel prends sa déffence, hé..

ô ciel ô ciel hé..

ô ciel ô ciel hé..

pieds je l'étends le premier qui s'avance, le premier qui s'avance à mes

quoi tu fais résis.. tance quoi tu fais resis tance ce de

F.

las hé-- las hé-- las ne ti- - - - rés pas

pieds je l'étends, à mes pieds, à mes pieds je l'étends.

cede, il est tems, cede, cede, cede, ce- - - - de il est tems

SCENE VI.

Dolmon, Fils, et les précédens,

Dolmon, fils.

L'A-t-on pris enfin ?... Le voilà.
(Aux Gardes.)
Quoi, lâches, que faites-vous-là ?
Et quelle frayeur vous arrête ?

Silvain.

Alte-là, jeune homme, alte-là.
De tous leurs mouvemens tu répons sur ta tête.

Dolmon, fils, aux Gardes.

Attendés, laissés-moi lui parler un moment.

Silvain.

Soit, approche, mais seul, et point d'emportement.

Dolmon, fils.

Tu chassois, de quel droit ?

Silvain.

Du droit de la nature,
Qui ne veut pas que nos moissons,
Ces fruits d'une lente culture,
Soient impunément la pâture
Des animaux que nous chassons.
Si le nouveau Seigneur nous en fait la défense,
J'obéirai tout le premier.

Dolmon.

Il doit te suffire, je pense,
Que son fils et son héritier
Te l'interdise, et s'en offense.

Silvain.

Vous ! son héritier !

Dolmon.

Moi. Tu ne me connois pas ?

Silvain.

Vous vous faites assés connoître,

Dolmon, d'un ton plus haut.

Tu me connoîtras mieux.

Silvain.

Peut-être.
En attendant parlés plus bas.
Vous ne savés pas qui nous sommes.
Soyés plus prudent et plus doux,
Et ne méprisés pas des hommes
Qui peuvent valoir mieux que vous.

Dolmon.

Je réprimerai cette audace.
Mon pere n'est pas loin, tu vas bientôt le voir.

Silvain, à part.

Son pere !

Dolmon.

Il te fera rentrer dans ton devoir.
(Il sort.)

SCENE VII.

SILVAIN, HELENE, PAULINE, LUCETTE, BAZILE.

Silvain, à part.

Chere Helene, tu viens d'entendre sa menace.
(A ses filles.)
Mes enfans, laissés-nous.
(Pauline et Lucette rentrent dans la maison, Bazile s'en va de l'autre côté, ayant l'air de suivre des yeux le jeune Dolmon et les Gardes.)

SCENE VIII.

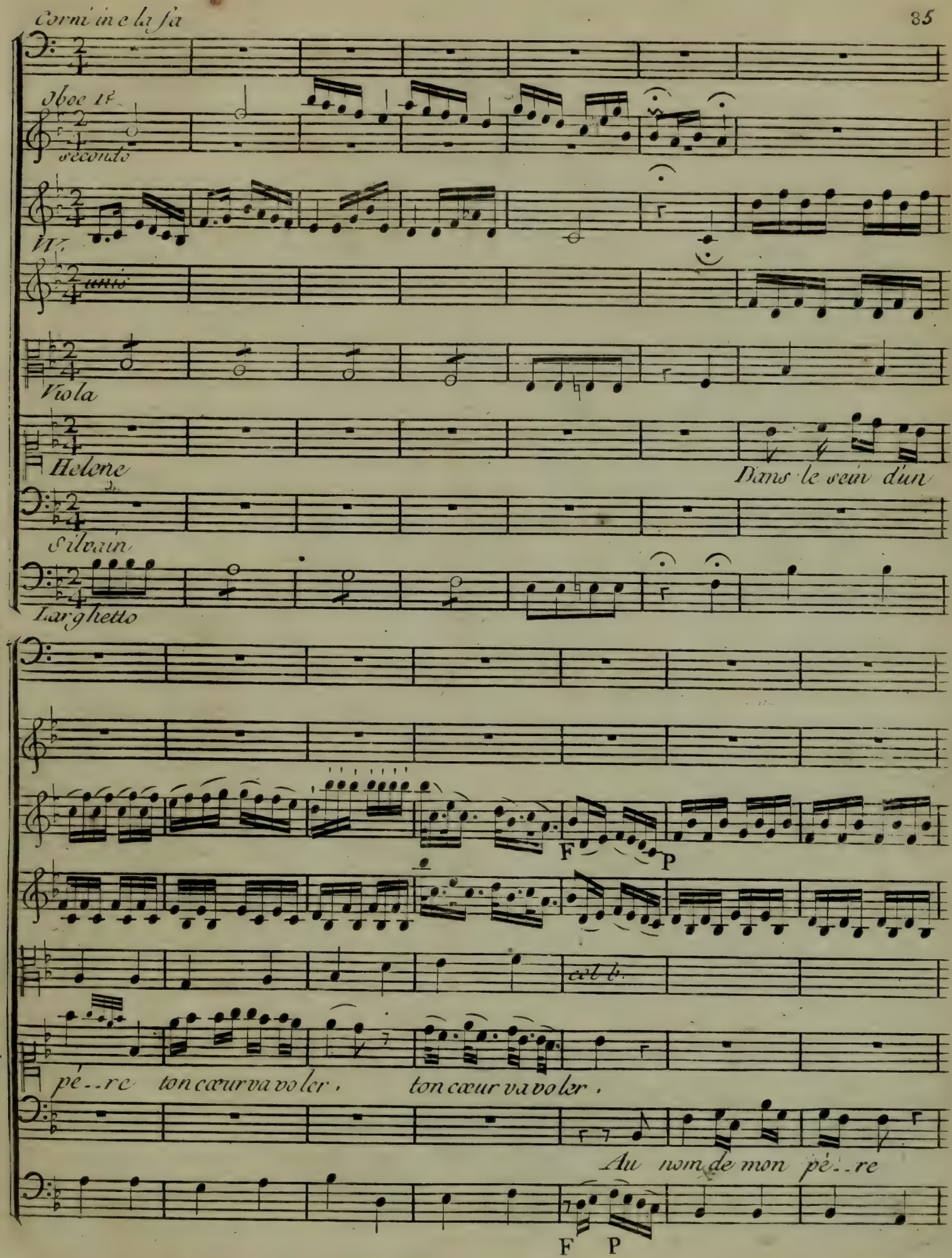
SILVAIN, HELENE,

Silvain.

Mon pere !... où me cacher ?

Helene.

Ah ! de mes bras, sans doute, il viendra t'arracher.


Corni in e la fa
Oboe 1e
secondo
Vl.
unis
Viola
Helene
Dans le sein d'un
Silvain
Larghetto
F
P
cel b.
pé..re ton cœur va voler. ton cœur va voler.
Au nom de mon pé..re
F P

F F

F P F

Je vois sa colé - - - re

je me sens trou.. bler, je me sens troubler . . mais dut sa colére cent fois m'acca

F P F

F

cres.

P F P F P cres. F

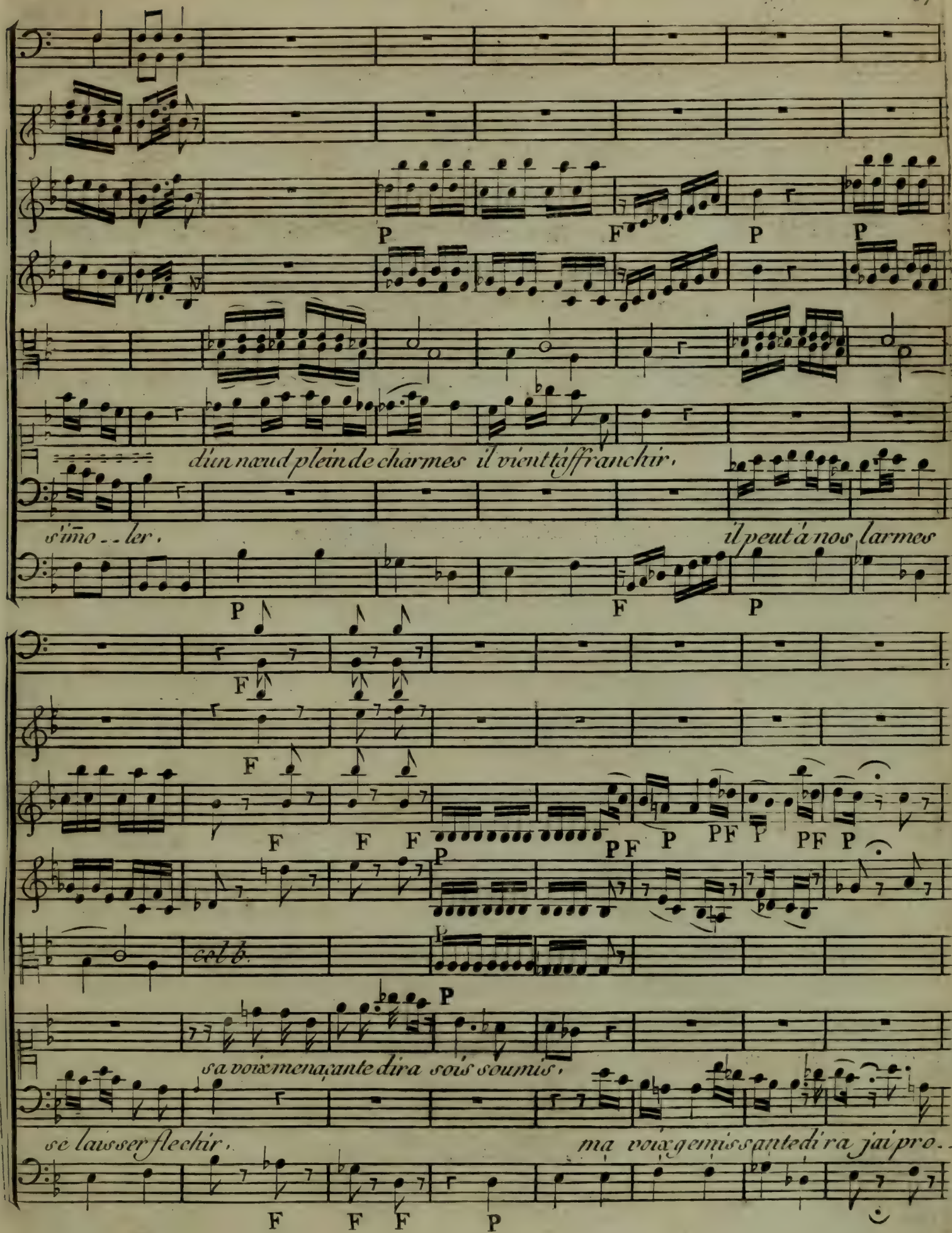
F P

col b.

sur moi s'exhaler m'aimer fut ton

bler m'accabler; t'aimer fut mon crime je suis la victime qu'il doit s'immoler, qu'il doit

P F P F P cres. F


d'un nœud plein de charmes il vient t'affranchir.
s'im̄o - - ler.
il peut à nos larmes
col b.
sa voix menaçante dira sois soumis.
se laisser flechir.
ma voix gemissante dira j'ai pro..

FF

FF FF

unis

je tremble qu'un Ju je,

mis. O mon bien suprême! o moitié de moi même! j'és pe re qu'un

FF P FF

F F F

F

F P F P F P

F

F F P

qu'un juge terrible n'ait pour moi la rigueur ton cœur de

F P F F P

pè re qu'un pè re sensible n'aura pas la rigueur de m'arracher de m'arracher de

F P F P F

Clef de fa pour les contrebasses.

col b.

si ton cœur chance.. le,

márracher ton cœur de márracher ton cœur,

tutti

pour mêtre fi dele.. - pense á nos enfans,

ta crainte me blesse, je sens ma foi blesse; mais

staccato

F staccato

en pleurant

Que leur tendre mere, qui t'aima tou..

tu m'en défends. mais tu m'en défends

F P

F P FF

F P

F P FF

vol b.

P F

jours, te soit toujours chere F F o

oui, oui, toujours plus che-re qu'en nos plus beaux jours. o

F P FF

FF

FF

unis

F

je tremble qu'un juge, qu'un

F

F

mon bien suprême ô moitié de moi même! j'es pere qu'un pére, qu'un

FF

FF

F

P FF P

F

P

P F P

F

juge terrible n'ai pour moi la ton cœur,

P F P

F

pere sensible n'aura pas la rigueur de marracher de marracher de marracher ton

P F P

F

P

premier cor seul

F

F

alleg. assai

alleg. assai

F P

Lamour et la

cœur de márra - cher ton cœur.

Lamour et la

F P

F

F

F P

F P

F P

ciel, en ta pré

ciel, en ta présen ce

foi múnit avec toi. múnit a vec toi.

ciel, en ta présence

F P

F P

F

F

F P

...sen-ce ciel en ta présence en ta presence

ciel en ta présen...ce ciel en ta présence je formai ces vœux, je formai ces

F

F

P

tutti

P

vœux o P ciel! de nos feux tu vois l'innocence tu vois l'innocence est -

P

F F F F F F

- il de puissance qui rompe ces nœuds. est il de puissance est il de puissance qui rompe ces

F P P F F F unis

P

nœuds. o ciel! de nos feux tu vois l'innocence, tu vois l'innocence. est il de puissance qui rompe ces

P F P F P

F F F F

F F F F

F P F P

F P F P F P F P

F P F P

nœuds. est

nœuds. est il de puissance est il de puissance qui rompe ces nœuds. est il de puissance qui rompe ces

F P F P

F F F F P F P

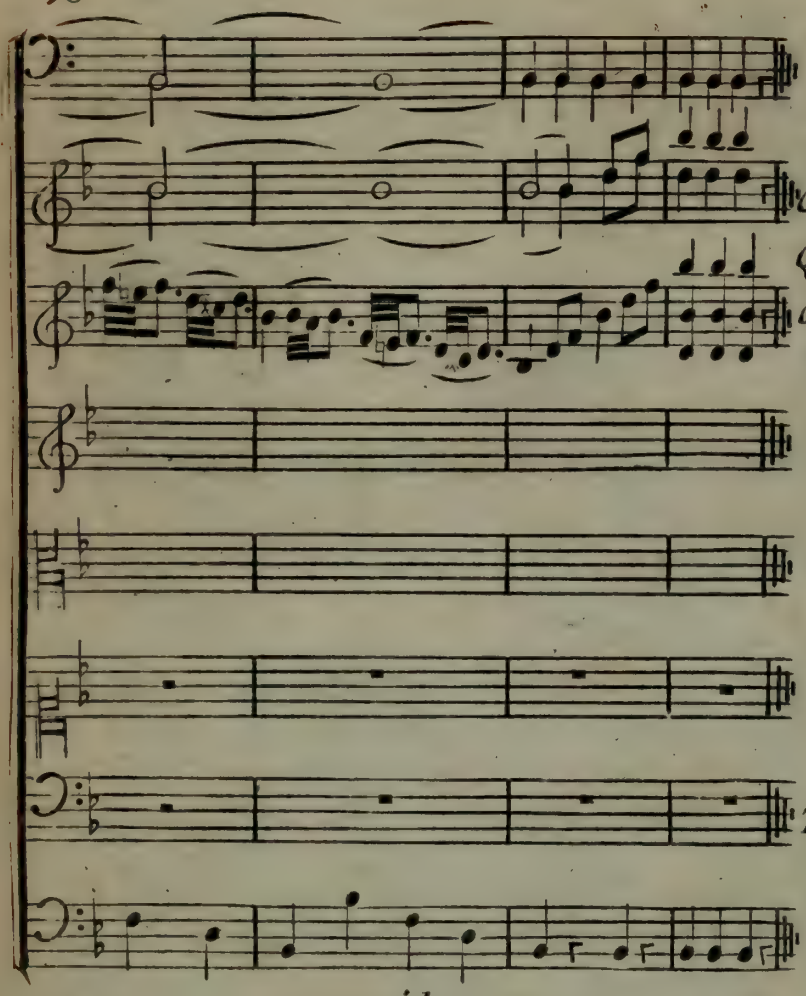
F F F F P F P F

F P F P F P F

F F P F P F P F

nœuds. est- il de puissance qui rompe ces nœuds qui rompe ces nœuds qui rompe ces nœuds

F F P F P F P F



Silvain.

Mais à ce combat si pénible,
Ma femme, pourquoi m'exposer ?
C'est à toi.. tu n'es pas connue; il est possible
Que mon pere à ta voix ne soit pas insensible.
Oui, sans moi, mieux que moi tu sauras l'appaiser.

SCENE IX.

BAZILE, SILVAIN, HELENE.

Bazile.

Ne voilà-t-il pas que le pere
Vá nous faire encor du chagrin.

Helene.

Tu l'as donc vu, Bazile ? Est-il bien en colere ?

*

* ### Bazile.

Hé vraiment ! c'est lui que je crain.
Comme il á l'air triste et sévere !
Il se promenoit tout là-bas ;
J'étois loin, je voyois; mais je n'entendois pas.
Son fils lui parloit; voici comme
(*Il imite la contenance du pere.*)
Il l'écoutoit. Vers le Château
Il a renvoyé le jeune homme ;
Et tout seul, il a pris le Chemin du côteau.

Silvain.

Je vais donc le voir !

Bazile.

Tout-à-l'heure.

Silvain.

Mon ami, laisse-nous.

Bazile.

Qui ? moi ! non, je demeure.

Silvain.

Laisse-nous. Va trouver mes enfans. Je te suis.
(*Bazile entre dans la maison.*)

SCENE X.

HELENE, SILVAIN.

Silvain.

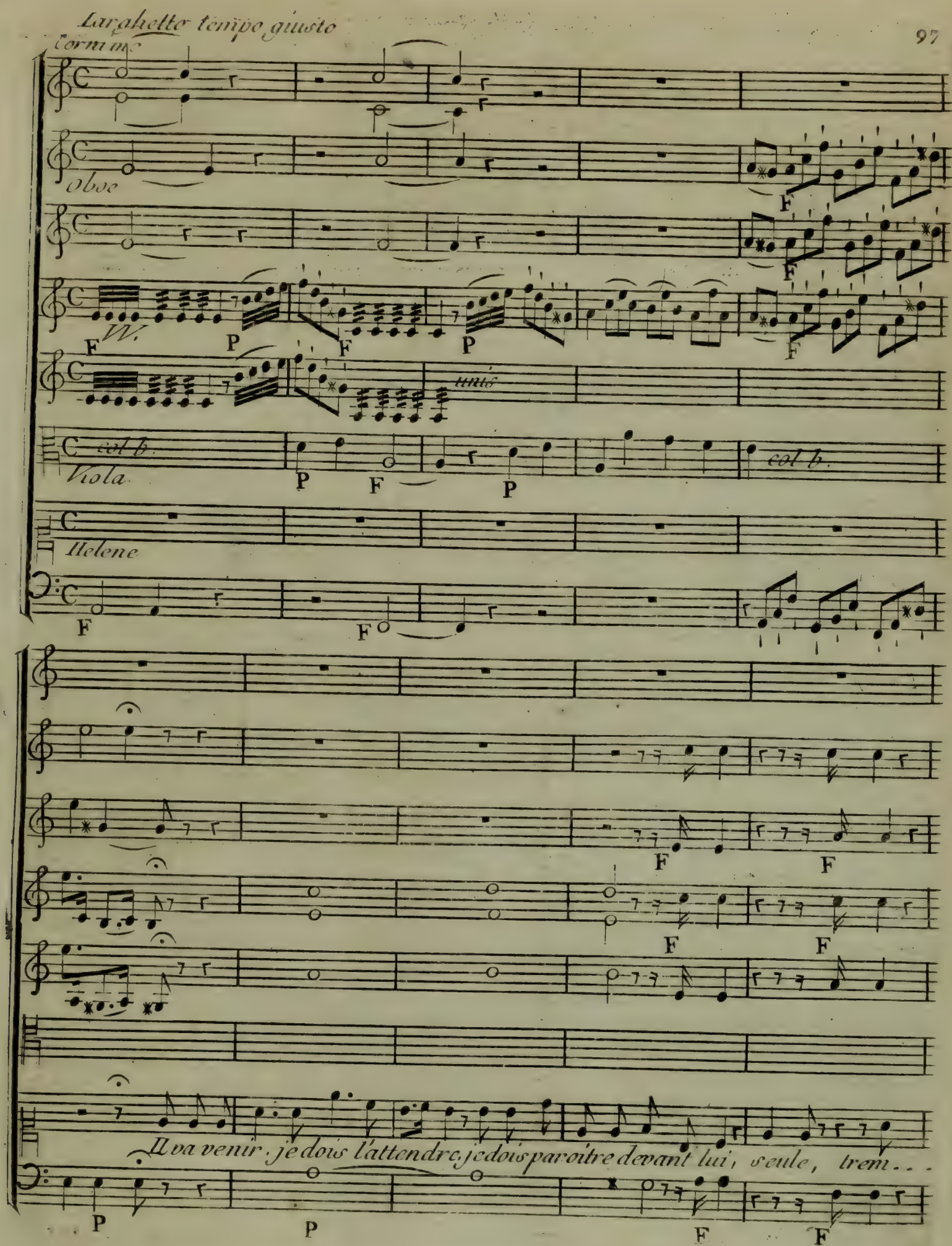
Helene ! mon cœur se déchire.

Helene.

Courage, mon ami.

Silvain.

Non.... je sens.... je ne puis....
Finis tout ce que l'amour t'inspire.
Pour moi, je ne sais où je suis.


Larghetto tempo giusto
Corni mo
Oboe
V.V.
unis
col b.
Viola
col b.
Helene
Il va venir, je dois l'attendre, je dois paroitre devant lui, seule, trem...

P

F F

allegro

F F PP

larghetto

-blante et sans ap pui ah! je fre mis, je crois entendre le cri de la na-

F F allegro PP

cres F

P F

cres F F F

nature elevé dans son cœur; je crois l'entendre la vû la vange toi c'est

cres F

F F F

père ; j'étois jeune, et sensible, et ton fils m'adoroit ; j'étois jeune, et sen...

sible ; le fol amour nous égaroit, mes enfans sont les tiens : ne punis que leur

mere..en les voyant il les plaindras pour eux son cœur s'at tendri..ra

F

F

P

F

Vaine ap pa ren ce ! vaine ap pa ren ce ! son...ge in sen sé !

Allegro

F

P

son - - - - - ge insen sé! non, non, pour moi plus d'es pe - rance. non, non, je

P

F

F

F

F

P

unis

lai trop offen sé. je lai trop of fen - sé qu'il abbandonne ses droits tra - -

F

F F F F F F F F P F P F F P F

his qu'il me pardon ne ses jours flé.tris ! eh qu'il couron . . ne des nœuds

F F P F

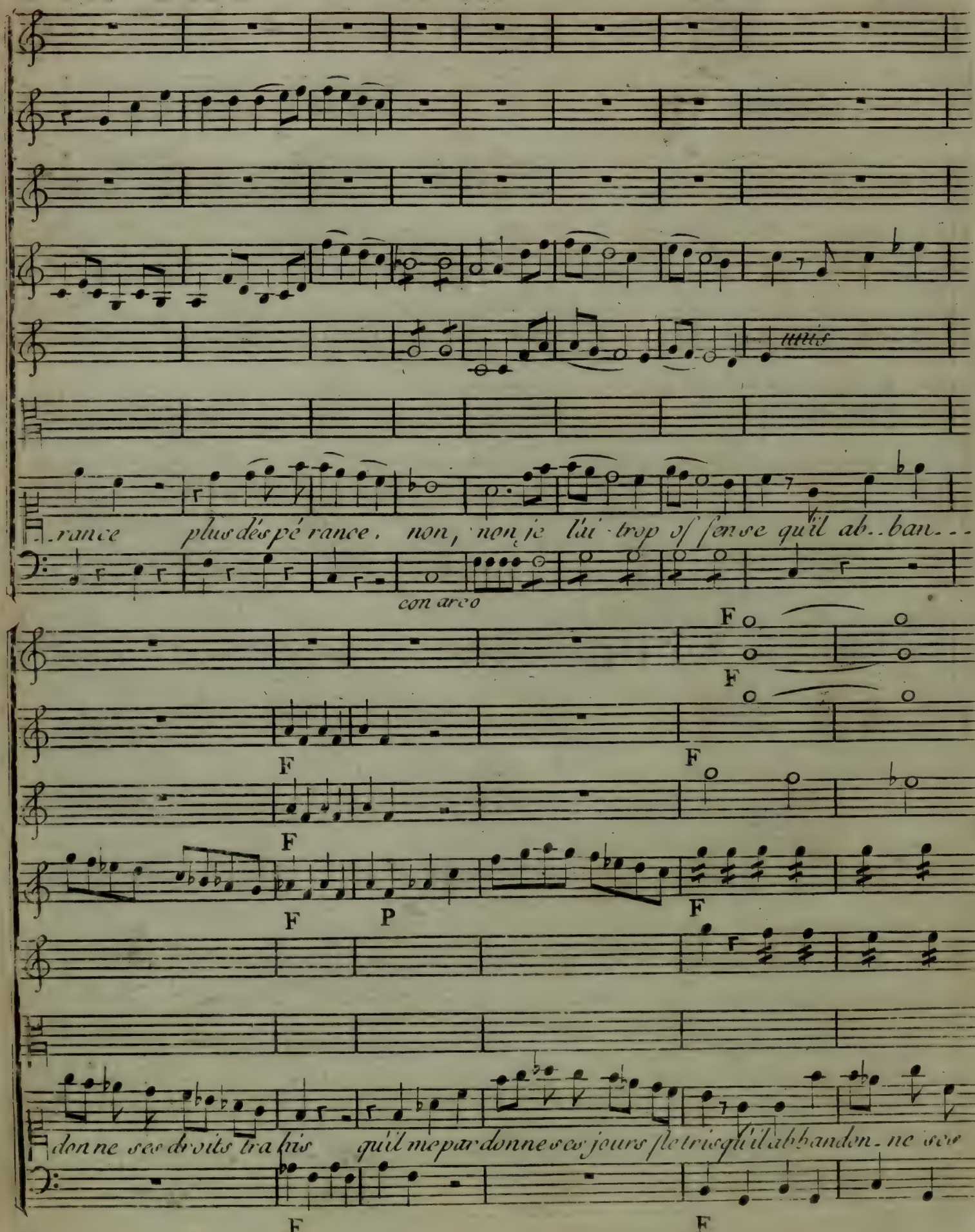
solo

P

pros crits .

Non, non pour moi plus d'espé.

pizzicato


unis
-rance plus dés pé rance. non, non je l'ai trop of fense qu'il ab..ban...
con arco
F
F
F
F
F
F
P
F
donne ses droits tra his qu'il me par donne ses jours fle tris qu'il abbandon-ne ses
F
F

P

droits trahis qu'il me pardonne ses jours flétris et qu'il couronne des nœuds pros - - -

F

F

solo

F

P

unis

cris

non, non pour moi plus dés - pe - -

F

pizzicato.

FF

FF

FF

FF

P

FF

...rance plus desperan ce non, nonplus des pe ran ce je lai trop of...fen...

arco

FF FF P F P F

FF

PF F F

FF

PF F

FF

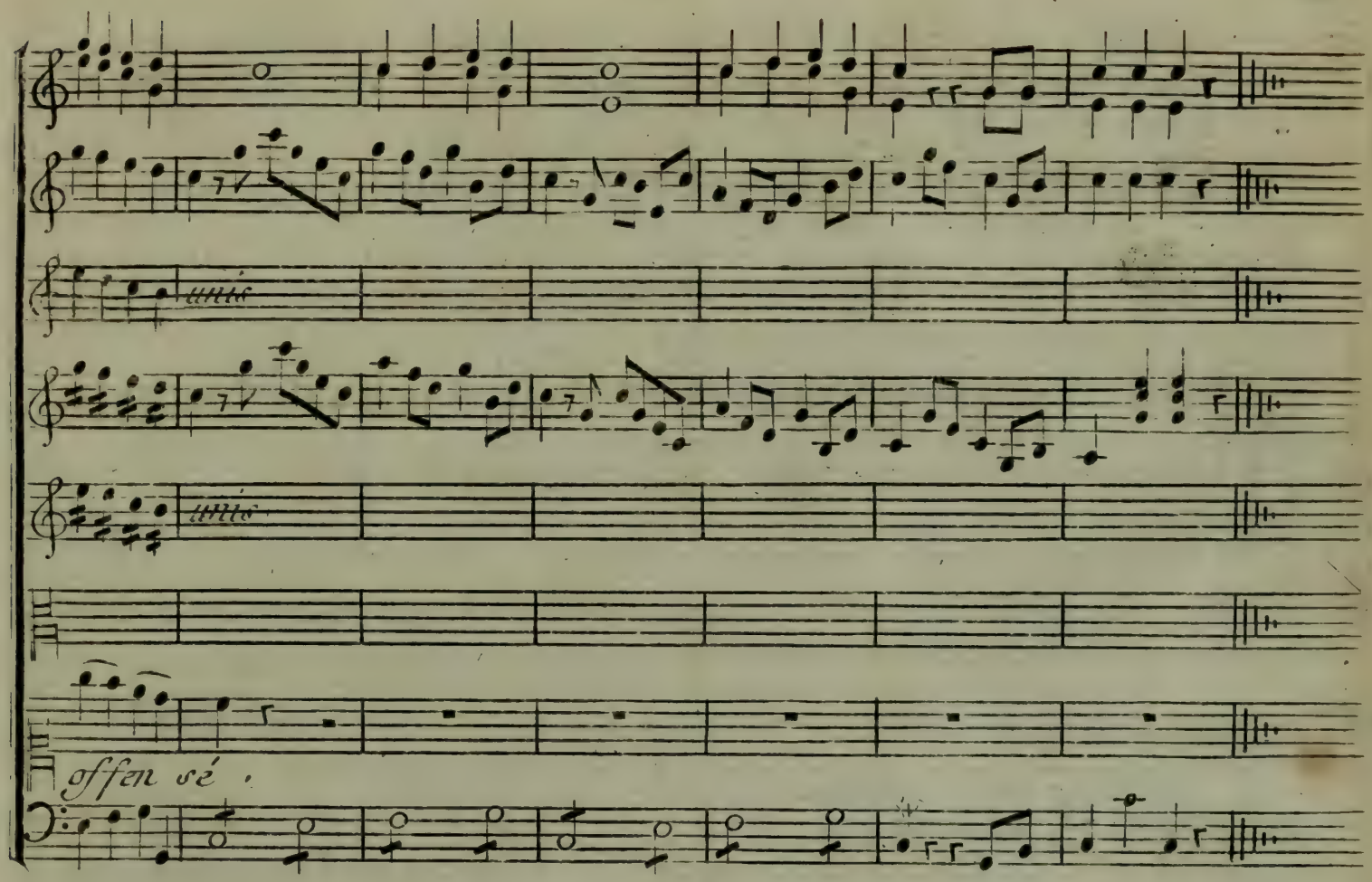
FF P

PF F

P

...sé non non plus desperance, je lai trop offensé je lai trop offensé je lai trop

FF P F PF F



SCENE XII.

HELENE, PAULINE, LUCETTE.

Pauline.

Mon pere vers vous nous renvoie,
Maman, de sa douleur il paroît oppressé

Lucette.

Il se cache en pleurant, de peur qu'on ne le voie.

Pauline.

Seroit-il encor menacé?

Helene.

Oui, mes enfans. Son Juge, et son maître, et le nôtre
Va paroître à l'instant. Songés bien l'une et l'autre
Que notre sort dépend de lui.
Tombés à ses genoux, implorés son appui.

SCENE XIII.

Les Acteurs précédens, DOLMONT *Pere*

Helene, Pauline et Lucette.

Ah! Monseigneur!

Dolmon, pere.

Que vois-je? êtes-vous la famille
De ce chasseur audacieux?

Helene.

Je suis sa femme.

Pauline et Lucette.

Et moi sa fille.

Helene.

Il est criminel à vos yeux;
Mais pour vous appaiser, il n'est rien qu'il ne fasse.
Aux pleurs de ses enfans laissés-vous émouvoir.
C'est un pere, un époux, c'est notre unique espoir.

Dolmon, pere.

Savés-vous qu'à l'excès il a porté l'audace.
Quoi! c'est peu de se révolter;
Il menace mon fils! il ose l'insulter!

Helene.

Accablé de votre colere,
Son malheur est de vous déplaire;
Son crime est de vous affliger.
Mais daignés nous entendre avant de nous juger.
La chasse étoit permise avant votre défense;
Et dans la bonne foi....

Dolmon.

C'est-là sa moindre offense.

Helene.

Ah! je le sais. Plus doux, plus humble en son malheur,
Il devoit se défendre avec moins de chaleur.
Mais dans le repentir dont sa faute est suivie,
Il vous dira, prenés ma vie,
Elle est à vous.

Dolmon, pere.

Ma bonne, en vous tout me confond,
Cet air, ce maintien, ce langage...
Vous n'êtes pas née au Village....
Et ce silence me répond.
Oui, tout en vous annonce une femme bien née.

Helene.

Je le suis.

Dolmon, pere.

Qu'elle destinée
A donc pu vous réduir à cette obscurité?

Helene.

Un malheur bien étrange, et bien peu mérité!
Mais sous cet humble toît, où je suis confinée,
J'avois trouvé la joie et la tranquillité;
Et si j'avois fléchi votre cœur irrité,
J'y serois encor fortunée.

Dolmon, pere.

Laissons-là ma colere, et parlons du malheur
Qui vous poursuit.

Helene.

Il est oublié, s'il vous touche.
Non, vous n'entendrés point de plainte de ma bouche.
Le bonheur est par-tout; sa source est dans le cœur.
Ici, dans une paix profonde,
Mon époux, mes enfans, voilà pour moi le monde.
Soumis avec constance à son sort rigoureux;
Mon époux a trouvé des amis généreux:
Ils l'ont aidé. Le tems, le besoin, l'habitude
Ont façonné ses mains aux travaux les plus durs.
D'élever mes enfans, moi j'ai fait mon étude.
De tendres soins, mêlés de peu d'inquiétude,
Un repos, un sommeil, un réveil doux et sûrs;
Ce sont là nos plaisirs dans cette solitude,
Il en est de plus vifs, mais non pas de plus purs.

Dolmon, pere.

Hélas! que je vous porte envie!
Vous goûtés, croyés-moi, les vrais biens de la vie.
Vous régnés sur des cœurs que vous avés formés;
Vous aimés vos enfans, vous en êtes aimés;

(Bas.)

Et moi!.. j'ai des enfans, mais trop malheureux pere!
L'un est perdu pour moi, l'autre me désespere.

(Haut.)

Ah! j'ai bien des chagrins!

Helene.

Je les partagerai.

Dolmon, pere.

Un vous faisant du bien je les adoucirai.
Vos filles approchent de l'âge
Où l'on s'établit; pensés-vous
A les marier au Village?

Helene.

Oui, l'aînée est promise: Elle aura pour époux
Le fils d'un voisin qui nous aime.
Sans ce qui vient de se passer,
Ils s'épousoient aujourd'hui même.
Mon mari, pour la noce, étoit allé chasser.

Dolmon, pere.

Et c'est moi qui trouble la fête!
Pardon: j'ai mal fait d'écouter
Un jeune homme imprudent, dont je connois
la tête.

(à Pauline.)

Ma fille, je veux vous doter.

Helene, et, Pauline.

Ah! Monseigneur!

Lucette;

Et moi, Monseigneur?

Dolmon, pere, à Lucette.

Oui, j'espere,
Mon enfant, vous doter aussi,
Quand vous aurés quinze ans.

Lucette.

Je ne tarderai guere.

Dolmon, pere.

Je vous le promets.

Lucette

Grand merci.

Dolmon.

Oui, je veux leur servir de pere.

Helene, avec transport...

Ah! mes enfans!

(Elles tombent à ses pieds.)

Dolmon les releve.

C'est trop pour de legers bienfaits.
(A part.)
Leur sensibilité m'arrache aussi des larmes.
(A Hélene.)
Je veux voir votre époux.

Helene, tremblante.

Mon époux! non jamais
Il n'osera.

Dolmon, pere.

Qu'il vienne, et soyés sans allarmes.
Qu'il vienne, je le veux.

(Helene rentre dans la maison.)

SCENE XIV.

DOLMON pere, LUCETTE
PAULINE

Lucette.

Nous ferés-vous l'honneur
D'assister à la noce?

Dolmon, pere.

Oui, si l'on m'y convie.
En serés-vous bien aise?

Lucette.

Ah! j'en serai ravie.
Que vous êtes aimable! Entendés-vous ma sœur?

Dolmon, pere.

Vous m'aimerés donc bien?

Lucette.

Ah! de tout notre cœur.

Flauto trav. solo

P.

W P.

unis

Viola

col b

Pauline

Lucette

Dolmon pere

Andanti P. con moto

Ve nés, venés, c'est i..ci que l'on

Venés vi..vre avec nous !

s'aime, c'est i..ci que l'on s'aime

oui, je viendrai, je viens vivre avec vous

c'est un plaisir si doux que d'ai..mer qui nous aime!

quel bien plus doux quel bien suprême! oui je vien..

col b

venés vi..

...drai oui je viendrai le gou ter avec vous ce plaisir pur, ce bien si doux

poco f

P.

col b

dans notre asi..le

toutest tranquil..le

..vre avec nous

venés, venés, ve.

oui mes enfants

poco f

P.

F

F.

F.

venés, venés, venés, venés vivre avec nous

-nés, venés vivre avec nous

oui, je vien- drai, je viendrai vivre avec vous.

F.

arpeggio

Mon pere a si bon cœur! et bazi le! dans notre a si le

et ma mère!

Allegretto

tout est tranqui. le jamais d'humeur; tout nous inspi re touty respi re la paix du

oui tout respire touty respire la paix du

cœur la paix du cœur. venés venés c'est i..ci

Venés, venes, venes vivre avec nous c'est i..ci

oui je viendrai

Come prima

que l'on s'aime c'est i ci que l'on s'aime c'est un plaisir si doux que d'aimer

c'est i-ci que l'on s'aime. quel bien plus doux quel

poco f P.

P.

qui nous ai-me ve nés, ve nés, dans notre a-si-le

bien su prême j'irai vivre avec vous oui

poco f P.

col 1er

F.

unis

col b

tout est tranqui.. le ve

ve nés, ve nés, ve nés, venés vivre avec nous

mes en fans oui

F.

P.

-nés, venes, ve-nes, venés vi-vre avec nous: dans notre asi le, jamais d'hu..

ve..nes,

je viendrai je viendrai vivre avec vous.

P.

F. F. F. P. F.

unis

F. col b. F.

..meur. ve nés, ve. nés, vi vre avec nous. ve..

tout est tranqui le n'ayes pas peur ve..

oui je vien drai vi. vre avec vous oui

F. P. F.

col 1o.

col b

. nés, ve. nés vi vre a vec nous venés vivre avec nous venés vivre avec nous

je viendrai vi vre a vec vous oui

Dolmon, pere.

Les jolis enfans!... quelle joie!...
Mais, hélas! le ciel ne l'envoie
Qu'à ces pauvres gens-là, qui n'ont pas d'autre bien.
Ah! je donnerois tous le mien...

Pauline.

Vous vous plaignés!

Lucette.

Ma sœur, avec nous il s'ennuie.

Pauline.

Avés-vous du chagrin?

(Elles lui baisent les mains.)

Dolmon, pere.

Que vous m'attendrissés,
Mes enfans!... vous me caressés!

Lucette.

Je vois couler vos pleurs! Ah! que je les éssuie.
(Avec son tablier, elle veut essuyer les pleurs de Dolmon.)

Dolmon, pere.

Ce qui se passe en moi ne peut se concevoir.
Je sens un plaisir à les voir!
J'éprouve un charme à les entendre!
C'est en vain que je m'en défends;
Je n'éprouvai jamais de sentiment si tendre.

(Il les embrasse.)

SCENE XV et derniere.

les Acteurs précédens, SILVAIN, HELENE, BAZILE.

Silvain.

Ciel! que vois-je? mon pere embrasse mes enfans!

Dolmon, pere.

Dieu! mon fils!

silvain.

A vos pieds vous voyés ce rébelle.
Ma femme, mes enfans, tombés à ses genoux.

Dolmon, pere, tendrement.

Ah! malheureux!

Helene.

Je suis la seule criminelle.

Dolmon, pere.

Quoi! c'est-là ta femme!

Silvain.

Oui, c'est elle.
Punissés le pere et l'époux;
Pardonnés aux enfans, à l'épouse fidelle:
Ils sont innocens.

Dolmon, pere.

Levés-vous

(En embrassant son fils.)

De quinze ans de chagrin voilà donc la vengence!

Silvain.

Ah! mon pere!

Dolmon, pere.

Je cede, et je sens qu'avec vous
Mon cœur étoit d'intelligence.

Silvain.

Ce n'est pas tout: j'ai pour amis
Ce jeune homme et son pere: et je leur ai promis....

Bazile, tristement.

Vous n'avés rien promis. Je n'y dois plus prétendre.
Quelle me plaigne, c'est assés.

Dolmon, pere.

Des services qu'ils t'ont pu rendre
Ils seront bien récompensés:
Je le prends sur moi.

Silvain.

Non, mon pere
Ce que j'ai fait dans la misere,
Je n'en rougirai point dans la prospérité.
Bazile a ma parole; et le cœur de ma fille
Est un prix qu'il a mérité.
Elevés jusqu'à vous une honnête famille.
Mon pere, encor ce trait de générosité.

Dolmon, pere.

Oui, je me rends, mon fils; et ta reconnoissance
Force mes préjugés à respecter ses droits.
Viens Bazile: il est bon de montrer quelquefois
que la simple vertu tient lieu de la naissance.

Cornti in c

Oboe col 1.o col 2.o

Violons

Viola col basso

Helene La bonne chose qu'un bon pere c'est du ciel le plus heureux

Pauline et Lucette avec Helene

Basile La bonne

Silvain La bonne

Dolmon pere Une ame tendre pour un pere est du ciel le plus heureux

Allegro

don. la bonne chose qu'un bon pere c'est du ciel le plus heureux don. s'il veut punir dans sa co..

don. une ame tendre pour un pere c'est du ciel le plus heureux don. s'il veut punir dans sa co

P P. P.

P P. P.

...lére dans sa co-lé-re l'amour est là qui lui dit non, qui lui dit non non non non non non non non non

P. P.
non, non, non,

P. P.
non, non, non,

..lére dans sa co lére,

P. P.
non, non non,

P.

F.

F.

F.

F.

F.

non la bonne chose qu'un bon pere c'est du ciel le plus heureux don. c'est du ciel le plus

F. avec Helene

non

non la bonne

F.

non

F.

non une ame tendre pour un pere est du ciel le plus heureux don. c'est du ciel le plus

F.

P.

heu - - - - - - - reux don. Il a beau faire le se..

heu - - - - - - - reux don.

heu - - - - - - - reux don.

heu - - - - - - - reux don.

P.

poco f P. poco f P. poco f P. poco f P.

ve- re ce n'est jamais tout de bon.

Dans ses regards c'est la co- le re c'est la co- le re

poco f P. poco f P. poco f P. poco f P.

F.

F.

F.

aimons le bien ce

mais dans son cœur — mais dans son cœur est le pardon est le pardon. aimons le

mais dans son cœur dans son

il a beau

F.

F.

tendre pe...re aimons le bien ce tendre pere c'est du ciel, c'est du

bience tendre pe....re aimons le bience tendre pere c'est du ciel c'est du

faire le se..ve....re il a beau faire le se ve re dans son cœur dans son

P.

ciel le plus heureux don. *non, non ce n'est jamais tout de bon*

il a beau faire le se vere

P.

mais dans son cœur est le pardon

Pauline seule
dans ses regards est la co-le-re

aimons le bien ce tendre pere

P.

tutto

P.

P.

au moins le bien ce tendre pere c'est du ciel le plus heureux

avec Helene

P.

au moins

c'est du ciel le plus heureux don

P.

F.

col 1.mo

col 2.do

F.

F.

F.

don. c'est du ciel le plus heureux don. la bonne chose qu'un bon pere c'est du ciel le plus heureux

F.

F.

F.

une ame tendre pour un pere est du ciel le plus heureux

F.

P.

P.

don s'il veut punir dans sa co lere dans sa co lere l'amour est là qui lui dit non qui lui dit non non

l'amour est là qui lui dit non qui lui dit non non

P.

F.

F.

F.

F.

F.

non non non non non non non aimons le bien ce ten dre pe . . . re aimons le

F.

non non non

F.

non non non aimons le bien ce tendre pe . . . . re,

F.

non non non non non non non

F.

non non non une ame tendre pour un pé . . . . re,

F.

F.

bien ce ten dre pé re: cest du ciel le plus heureux don cést du ciel le plus

avec Helene

aimons le bien ce tendre pé re: cést du ciel le plus heureux don cést du ciel le plus

une ame tendre pour un pére est du ciel le plus heureux don est du ciel le plus

heu - - - - - - - - reux don,

heu - - - - - - - - reux don,

heu - - - - - - - - reux don,

heu - - - - - - - - reux don,